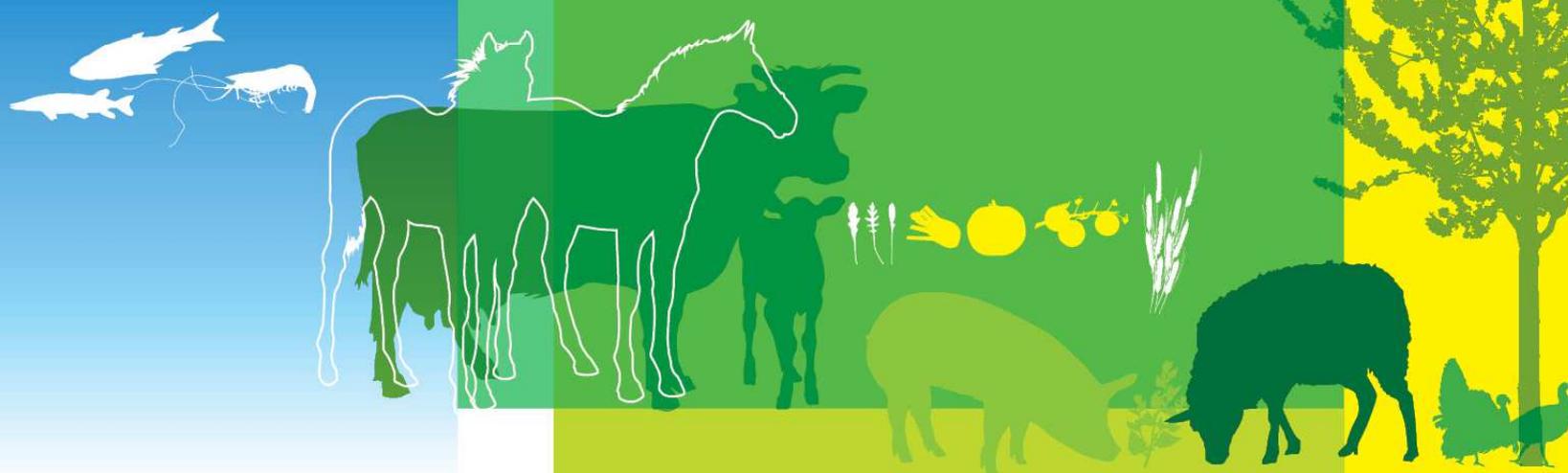


Conférence FranceAgriMer

L'évolution des structures de production laitière en France

24 janvier 2015

Myriam Ennifar





Plan de la présentation

➤ **1^{ère} partie** : analyse sur 18 ans de la structure des exploitations laitières

Nombre d'exploitations

Références moyennes

Formes juridiques

Zones géographiques

Point sur les vendeurs directs

➤ **2^e partie** : analyse de la production dans le cadre des bassins laitiers

Principales caractéristiques

Bilan de campagne

Données sur les acheteurs



Point méthodologique

Source d'informations

- Base de données individuelles relatives aux producteurs de lait détenteurs d'une quantité de référence laitière livraison et / ou vente directe (FranceAgriMer)
- Données arrêtées définitivement à l'issue de chaque campagne (installations et cessations d'activité incluses, références livraison et vente directe définitives)

Définitions

- Livreur : exploitation dont au moins 80 % de la référence totale est dédiée à la livraison
- Vendeur direct : exploitation dont au moins 20 % de la référence totale est destinée à la vente directe

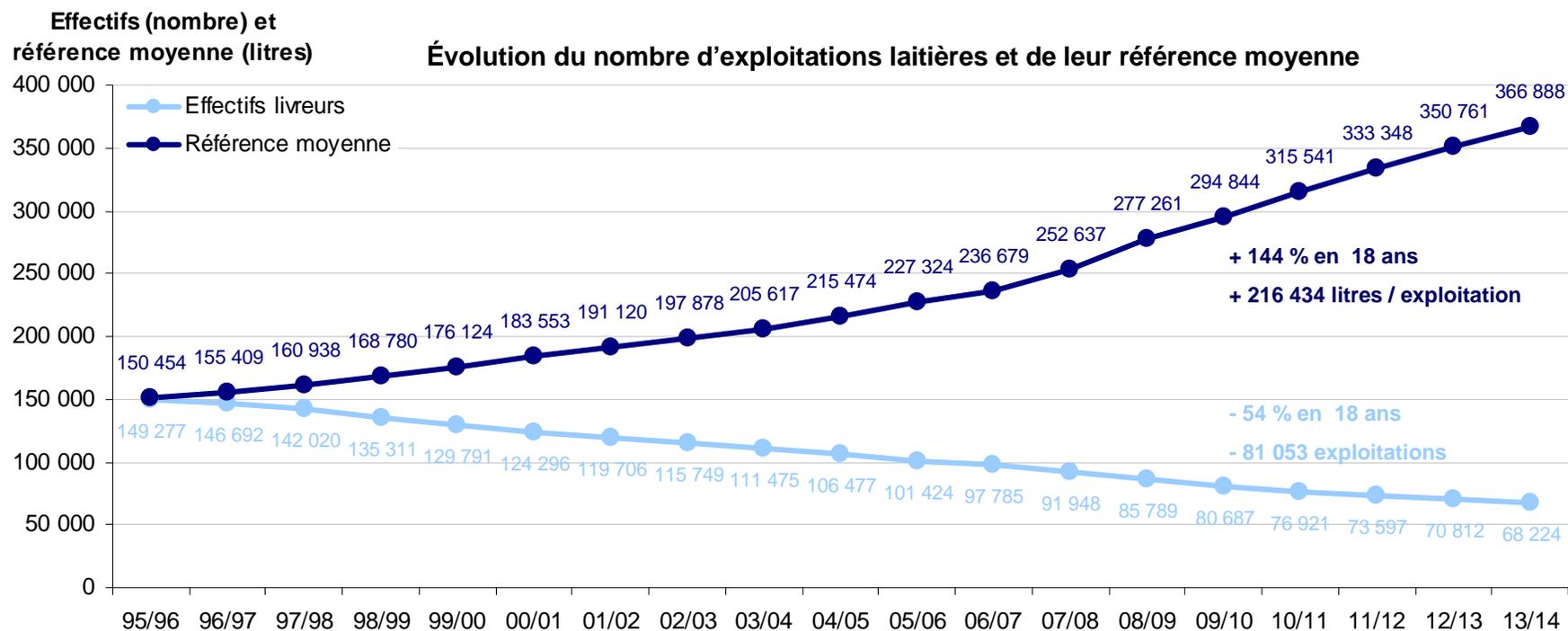
Attention : la « disparition » d'un point de collecte \neq d'une cessation d'activité

A photograph of a large, long barn with a green upper section and a grey lower section, situated in a grassy field. Two large, bare trees are positioned on either side of the barn. In the foreground, there are several yellow daffodils. The sky is overcast and grey. The text '1ère partie' is centered above the main title, and the main title 'Analyse de la structure des exploitations laitières' is written in a large, white, sans-serif font across the middle of the image.

1ère partie

Analyse de la structure des exploitations laitières

Le nombre d'exploitations « livreurs » continue à diminuer tandis que leur taille progresse...

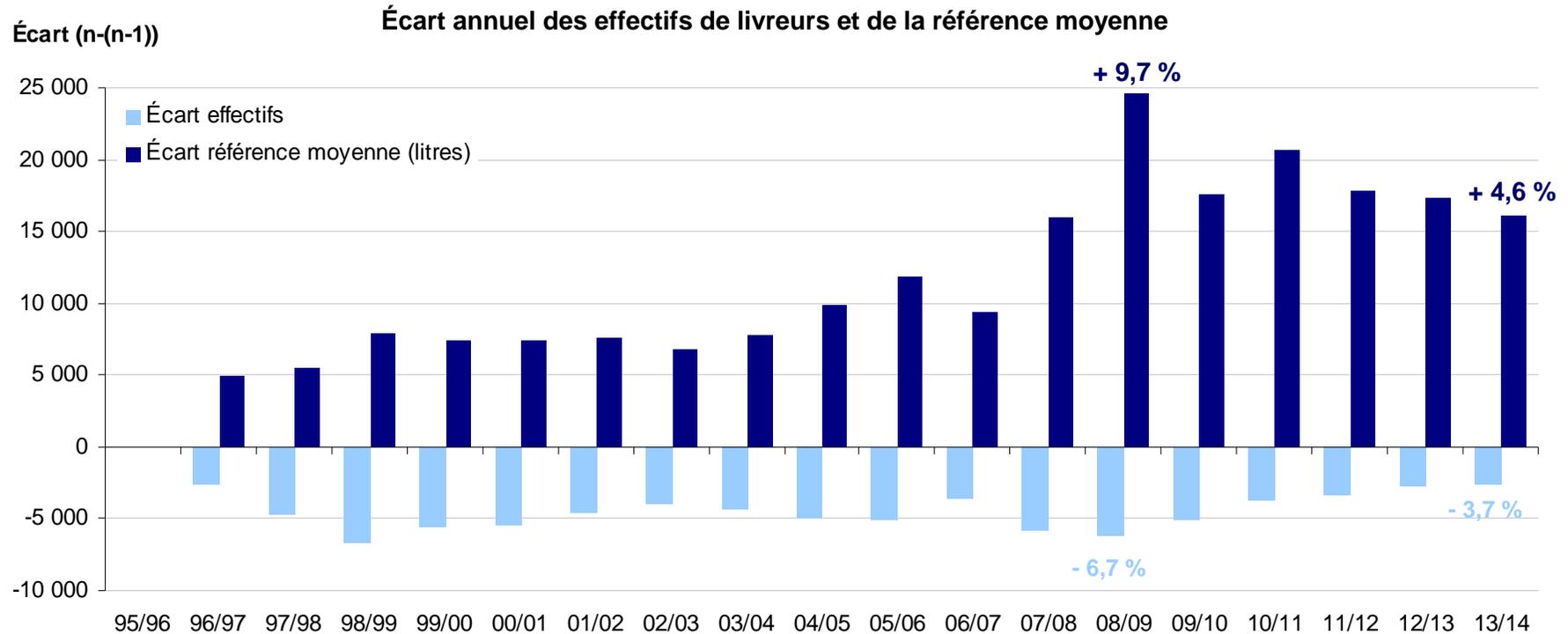


Depuis 1983/84, - 83 % sur les effectifs d'exploitations livreurs.

Sur 1995-2013 : taux d'évolution annuel moyen de - 4,3 % pour les **effectifs** (4 500 exploitations de moins par an)

+ 5,1 % pour la **référence moyenne** (+ 12 000 litres)

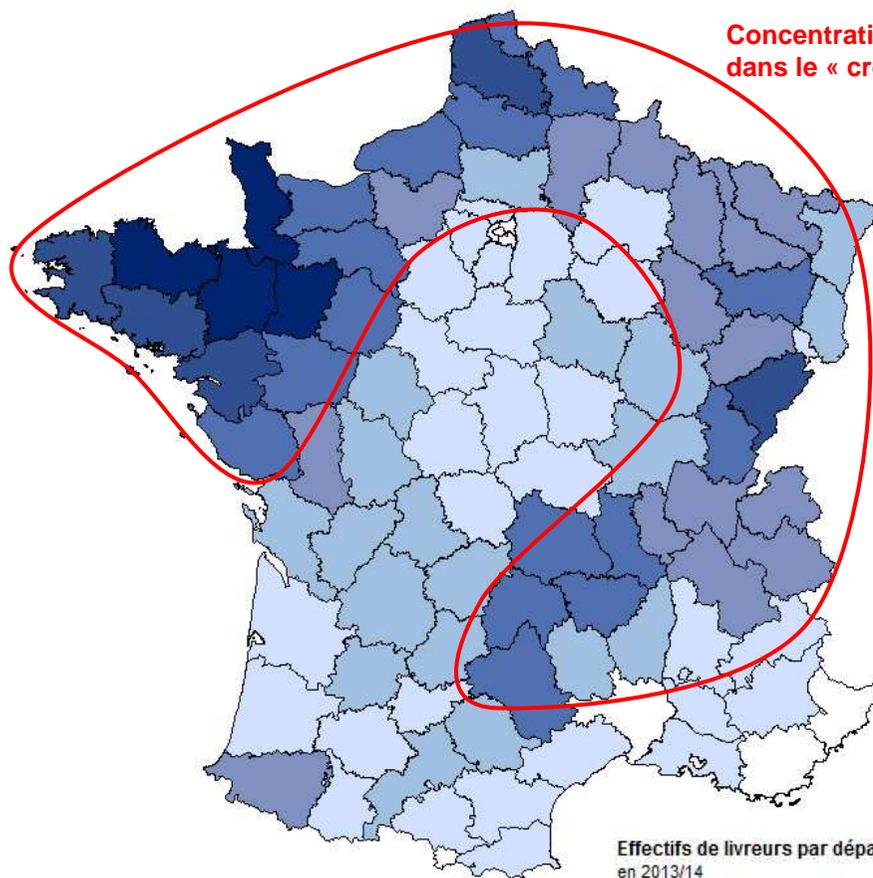
... mais le mouvement de restructuration semble ralentir sur les cinq dernières campagnes



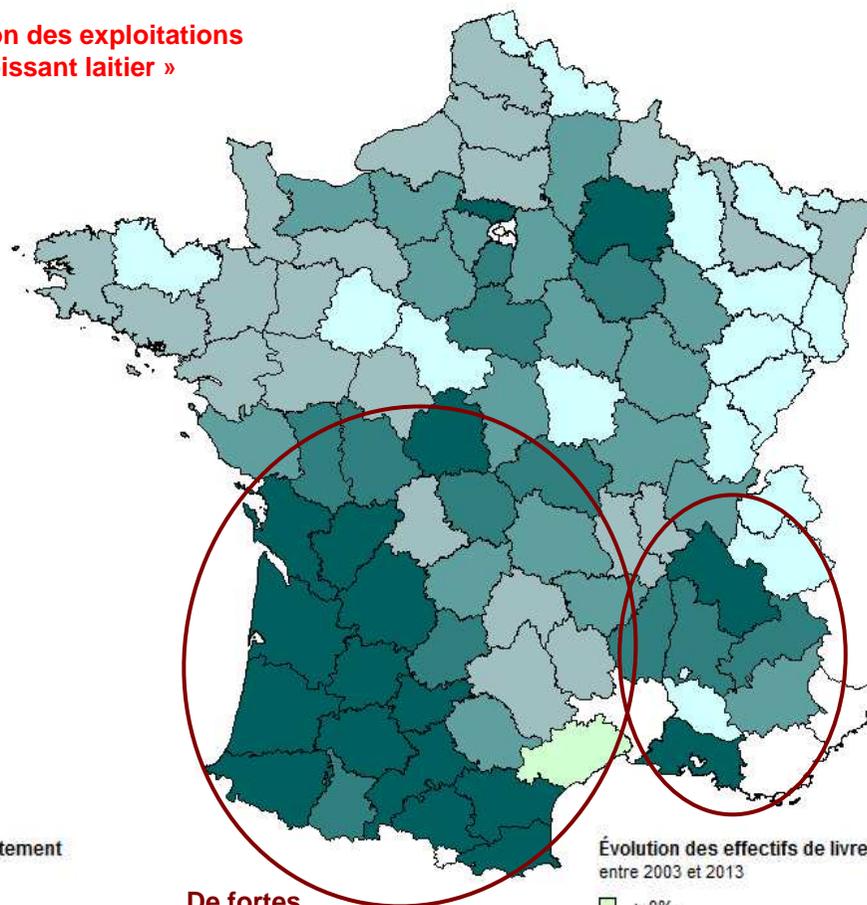
Tassement du rythme de réduction des effectifs (- 6,7 % en 2008, - 3,7 % en 2013)

Ralentissement de la progression de la référence moyenne par exploitation (+ 9,7 % en 2008, + 4,6 % en 2013)

Localisation géographique des exploitations laitières



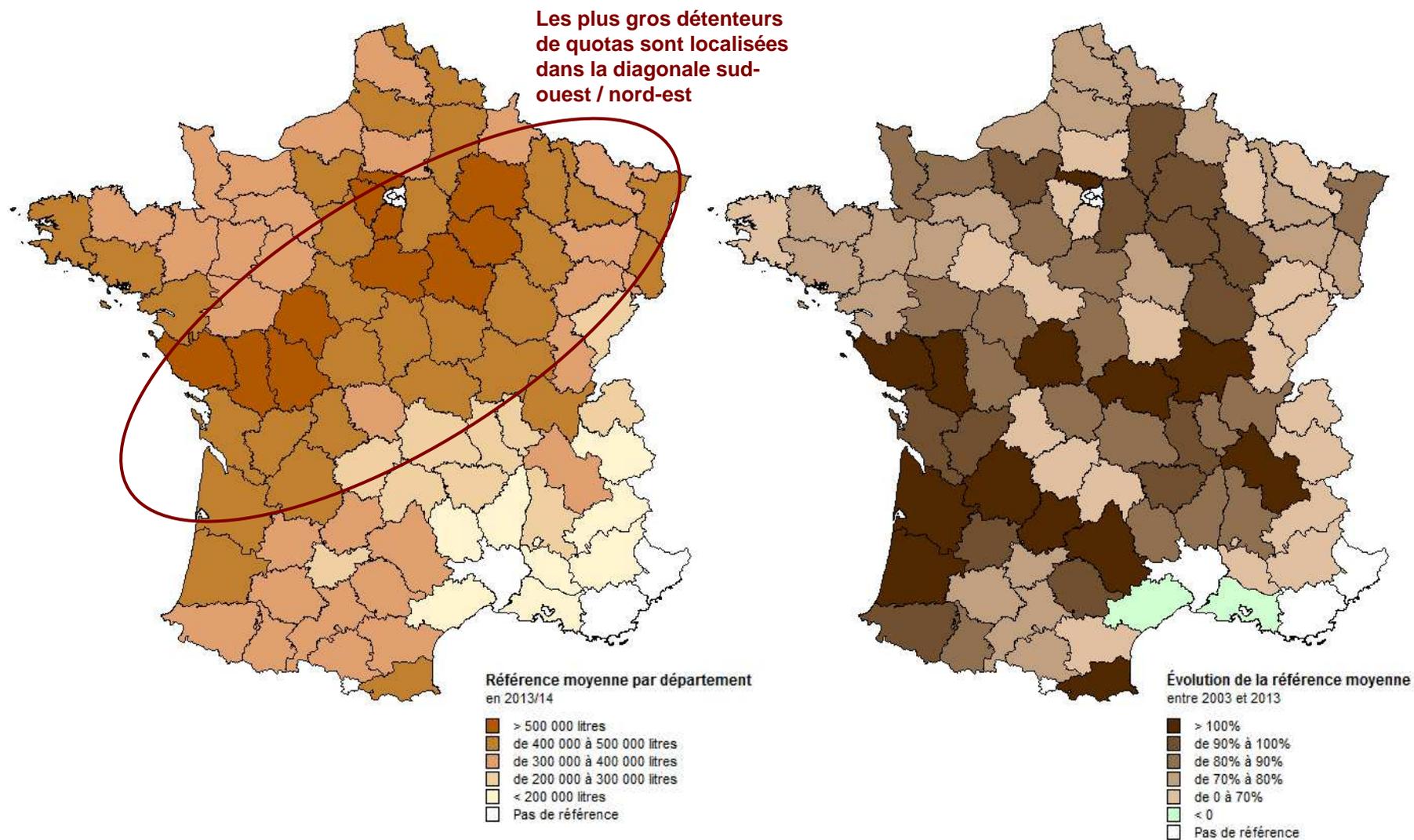
Effectifs de livreurs par département en 2013/14



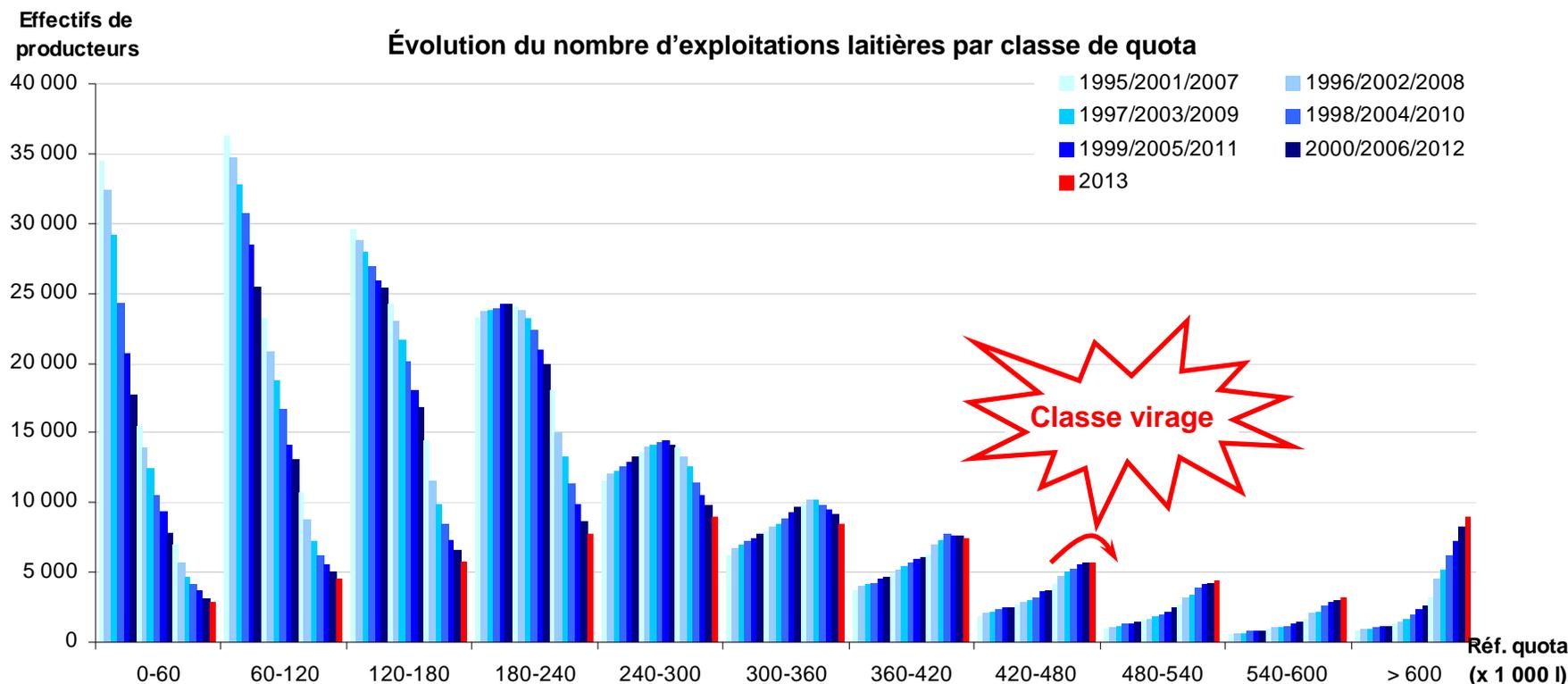
Évolution des effectifs de livreurs entre 2003 et 2013



Références moyennes des exploitations par département



En 2013/14, la classe « virage » se situe autour de 480 000 litres, contre 360 000 litres il y a seulement trois ans

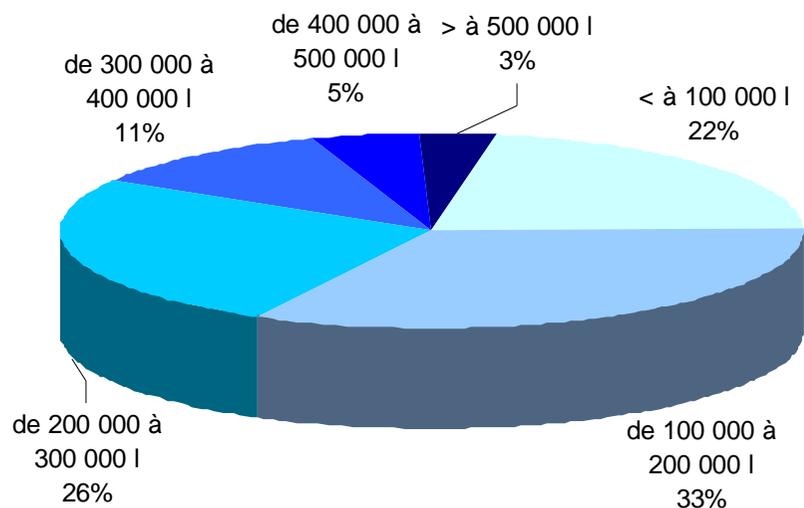


Classe virage : celle entre les classes « fragiles » en baisse et celles dynamiques en croissance.

Seules les classes > 480 000 litres continuent à progresser ; la classe > **600 00 litres** affiche le plus fort taux de croissance annuel moyen (+18,5% depuis 2003).

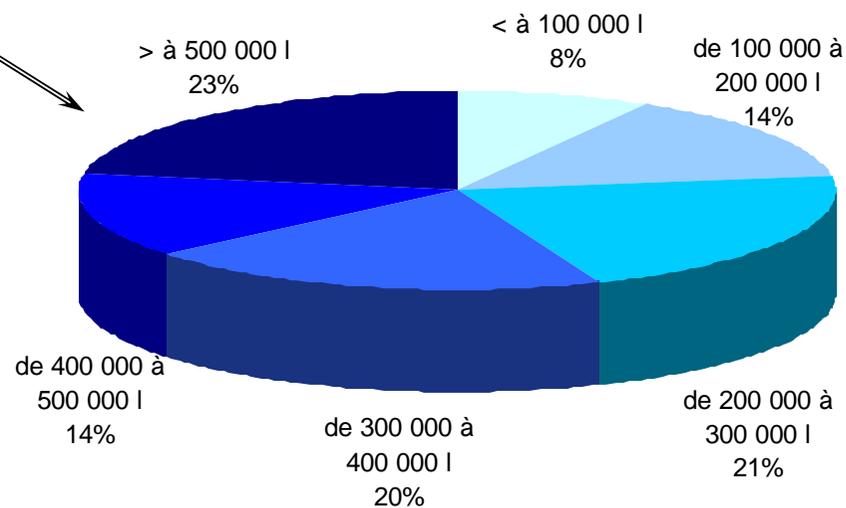
Les exploitations de plus de 500 000 litres regroupent en 2013/14 23% des effectifs contre 3 % en 2003/04...

Répartition des effectifs d'exploitations laitières par classe de quota en 2003/04



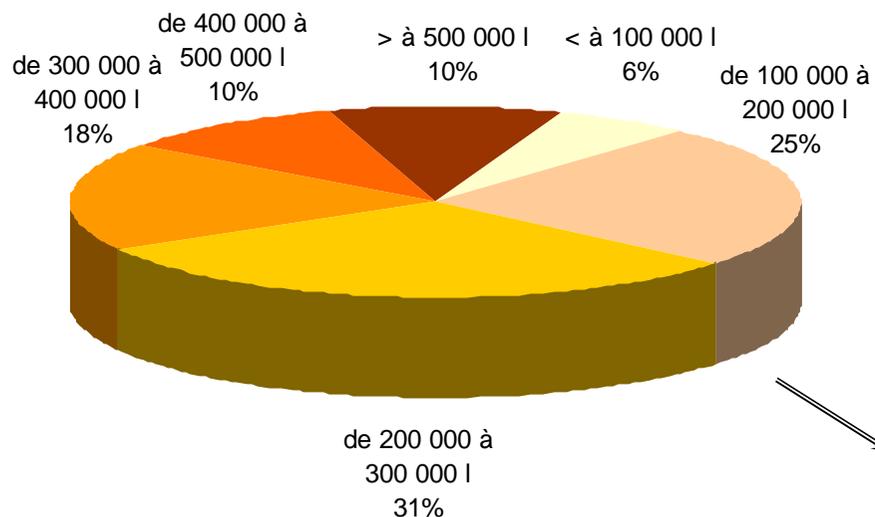
En 2003/04, 81% des livreurs détenaient **moins de 300 000 litres** de quota.

Répartition des effectifs d'exploitations laitières par classe de quota en 2013/14



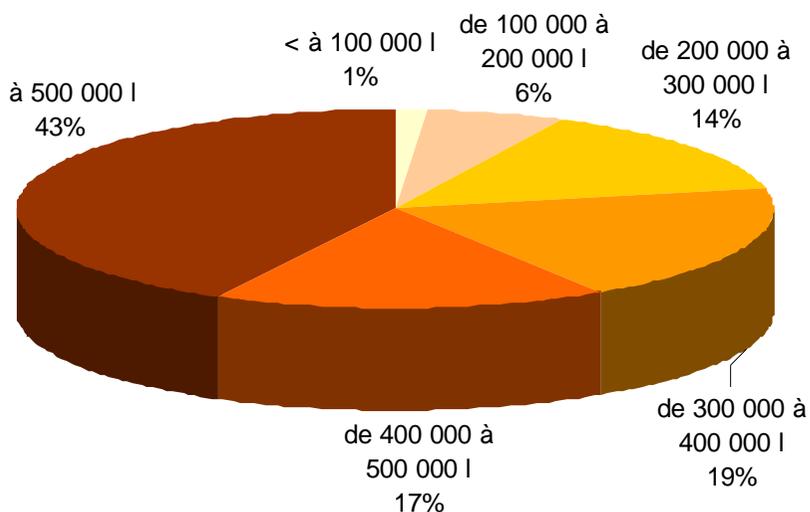
... et 43 % de la référence nationale, contre 10 % en 2003/04

Répartition de la référence totale par classe de quota en **2003/04**



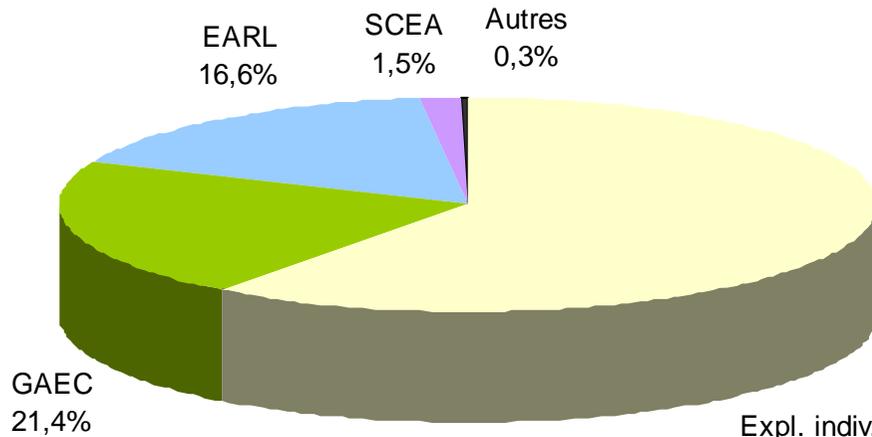
En 2003/04, les livreurs de **moins de 300 000 litres** détenaient 62% de la référence nationale.

Répartition de la référence totale par classe de quota en **2013/14**

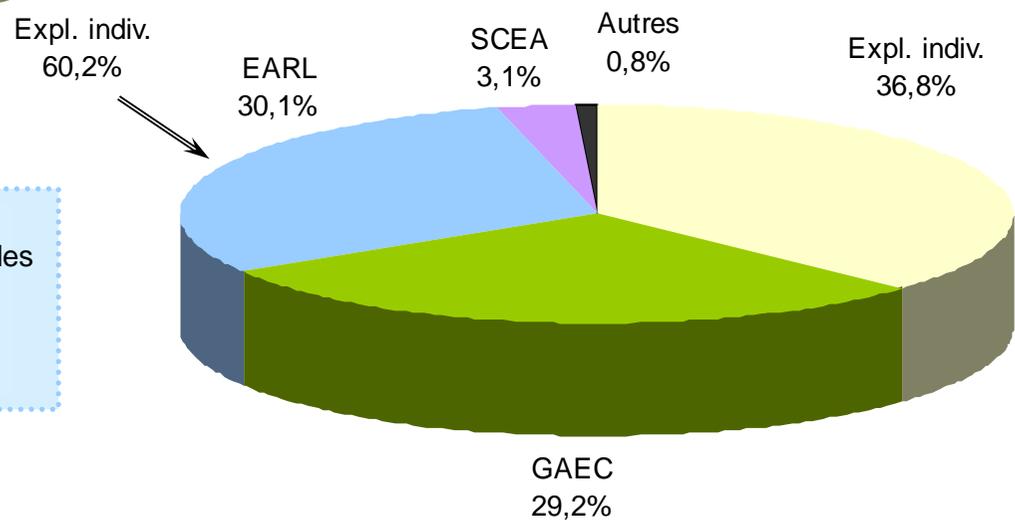


Les exploitations individuelles ne représentent plus le modèle dominant des structures françaises...

Répartition des effectifs d'exploitations laitières par statut juridique en 2003/04



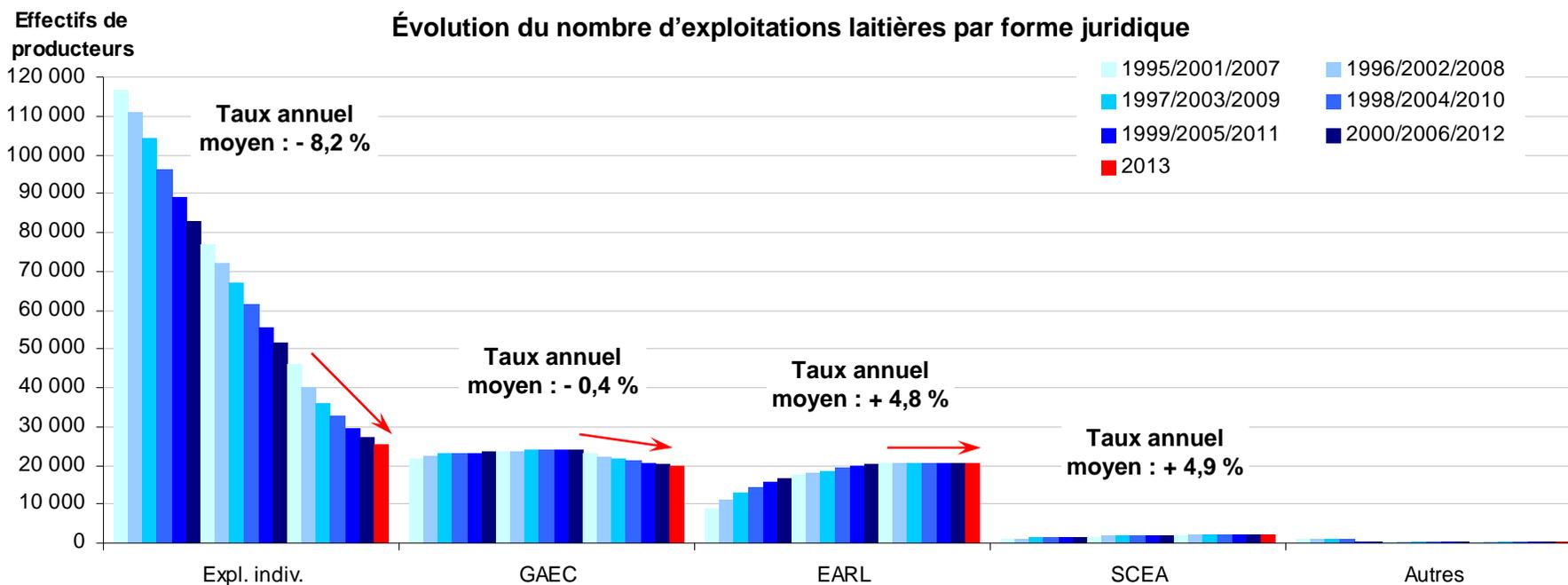
Répartition des effectifs d'exploitations laitières par statut juridique en 2013/14



Entre 1995 et 2013, diminution plus rapide du nombre d'exploitations individuelles que du total des exploitations laitières.

→ Création d'exploitations sous d'autres formes juridiques (formes sociétaires).

... et leurs effectifs ont reculé de manière particulièrement prononcée



Exploitations individuelles : forts replis depuis 2007/08

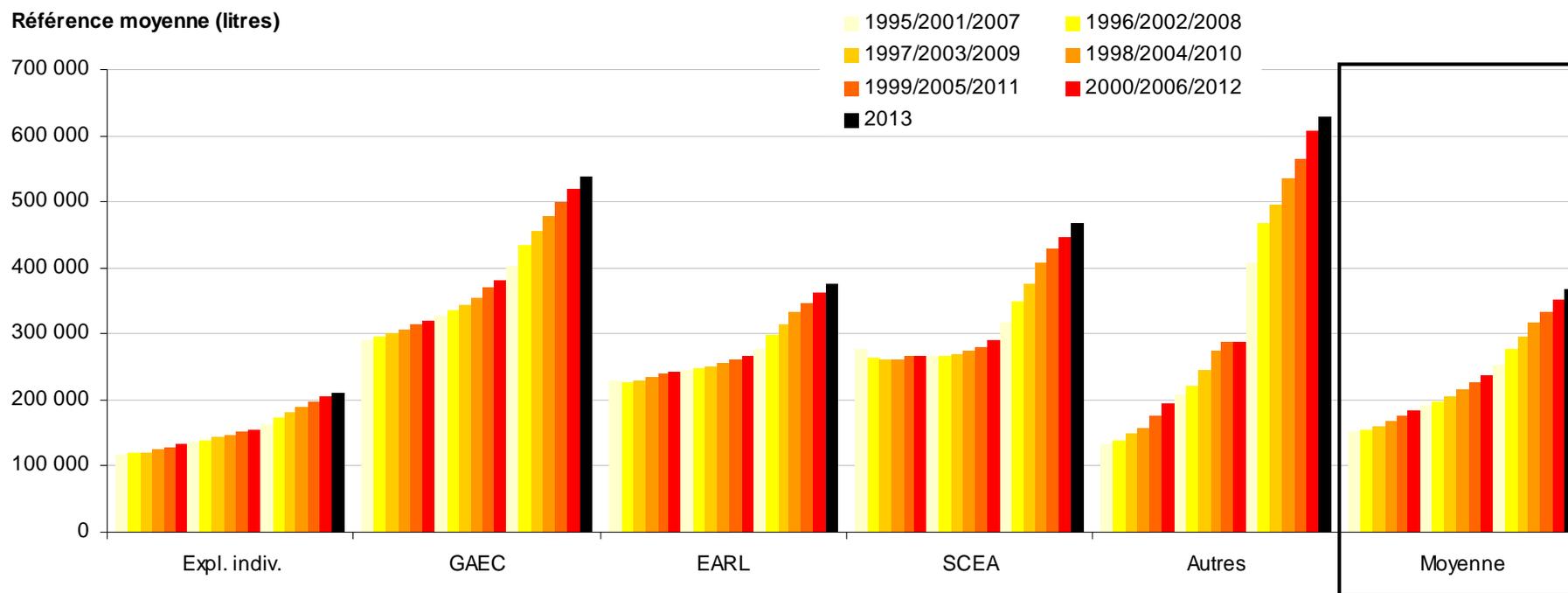
GAEC : effectifs orientés à la baisse depuis 2005/06

EARL : fort développement jusqu'en 2010/11

SCEA : stabilisation en 2013/12 après 17 années de croissance

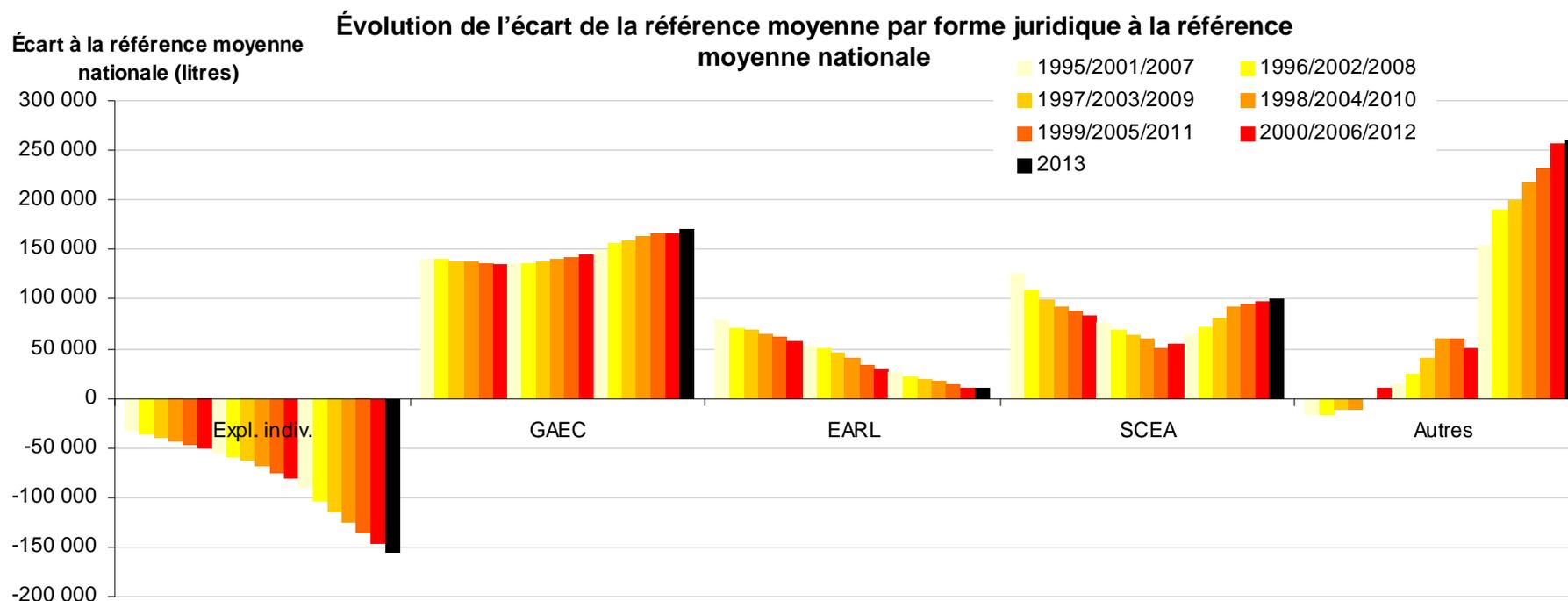
Toutes les formes d'exploitation ont une référence moyenne en progression...

Évolution de la référence moyenne par forme juridique



Les exploitations individuelles sont des formes juridiques d'exploitations plus petites comparativement aux formes sociétaires.

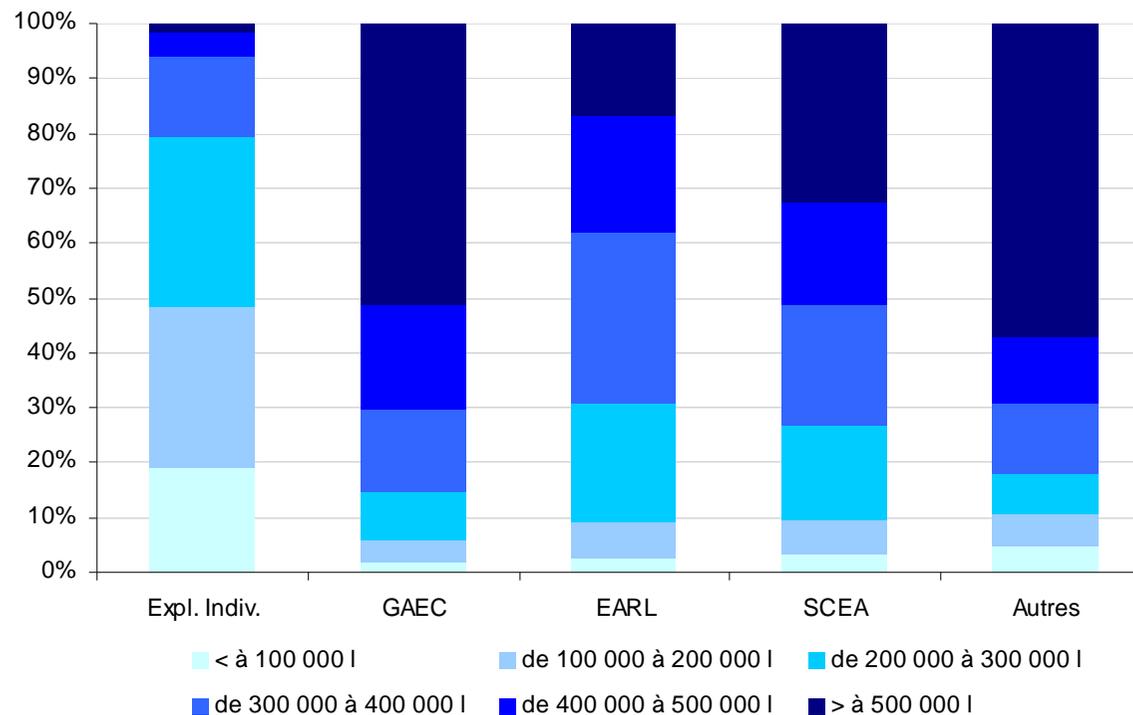
... mais selon les rythmes très différents...



L'écart se creuse par rapport la moyenne nationale pour les exploitations individuelles et se renforce positivement pour les GAEC et SCEA. Les EARL se rapprochent quand à elles de la moyenne nationale.

... ce qui conduit à une situation hétérogène en 2013/14

Répartition des exploitations laitières par classe de quotas selon leur forme juridique en 2013/14



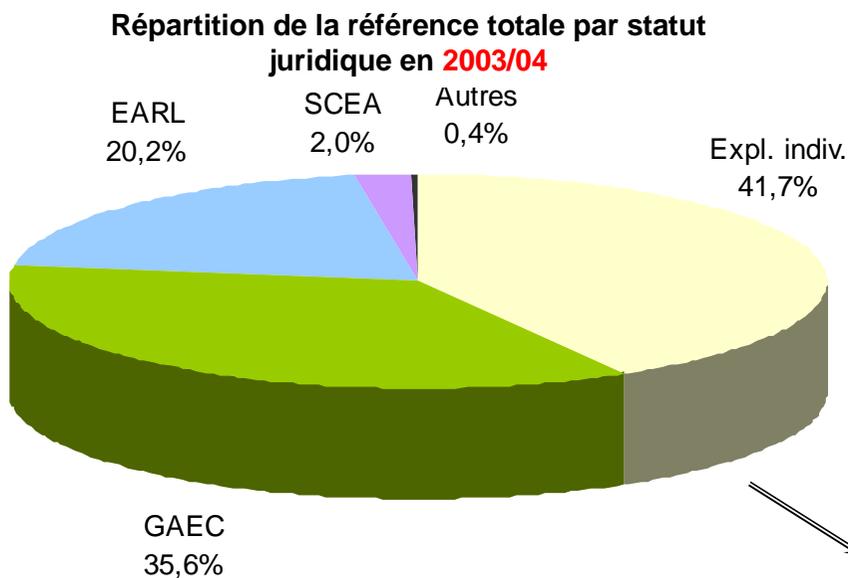
Exploitations individuelles : 80 % ont un quota inférieur à 300 000 litres

GAEC : la moitié possèdent plus de 500 000 litres de quotas

EARL : 70 % ont un quota de plus de 300 000 litres

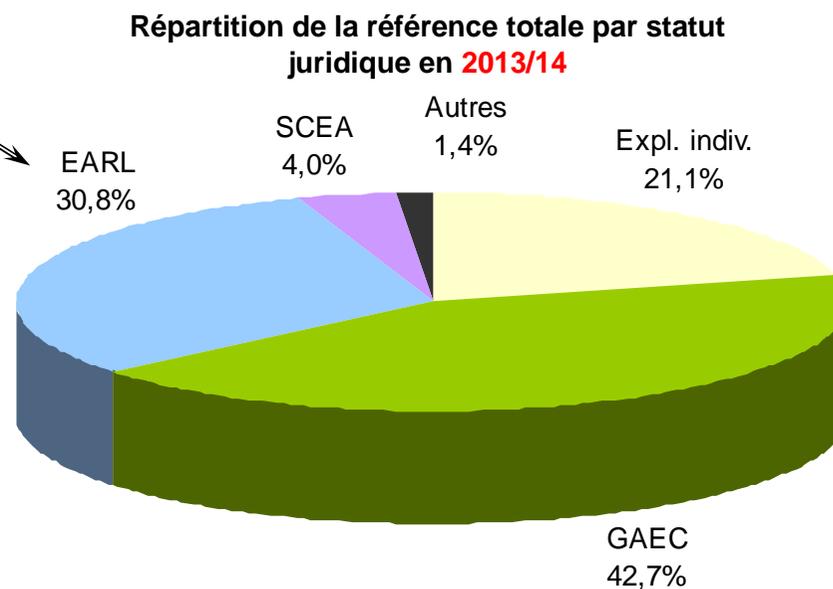
SCEA : 1/3 détiennent plus de 500 000 litres de quotas

La majorité des quotas livraison est détenue par les diverses formes sociétaires, GAEC en tête



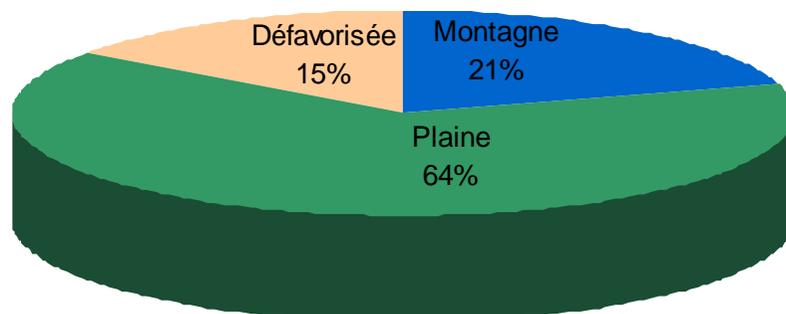
Avec 37 % des effectifs en 2013/14, les **exploitations individuelles** ne possèdent que 21 % de la référence nationale.

Les **GAEC** et **EARL** contribuent pour près des $\frac{3}{4}$ de la production, contre un peu plus de 50 % en 2003/04.



La répartition des exploitations entre les trois types de zones géographiques a subi peu de modifications

Répartition du nombre d'exploitations par zone géographique en **2013/14**



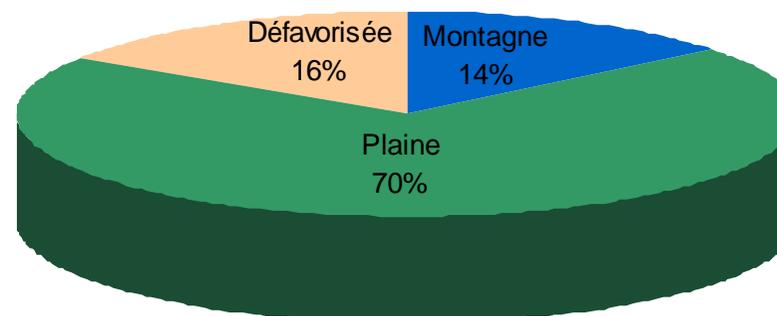
Le nombre d'exploitations a **diminué dans les 3 zones...**

avec une restructuration plus marquée en zones défavorisées et une moindre baisse en montagne

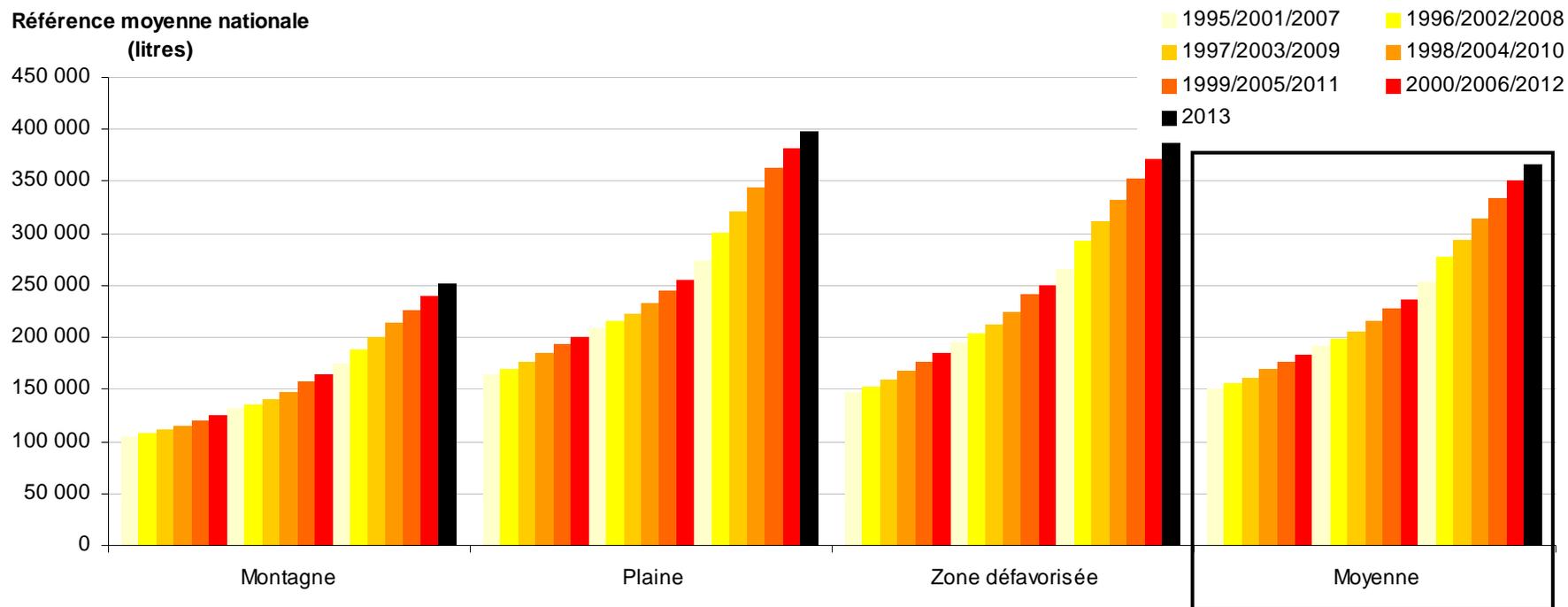
...mais les **proportions** sont restées **sensiblement identiques** depuis 1995/96.

Stabilité également de la répartition de la référence nationale

Répartition de la référence totale par zone géographique en **2013/14**

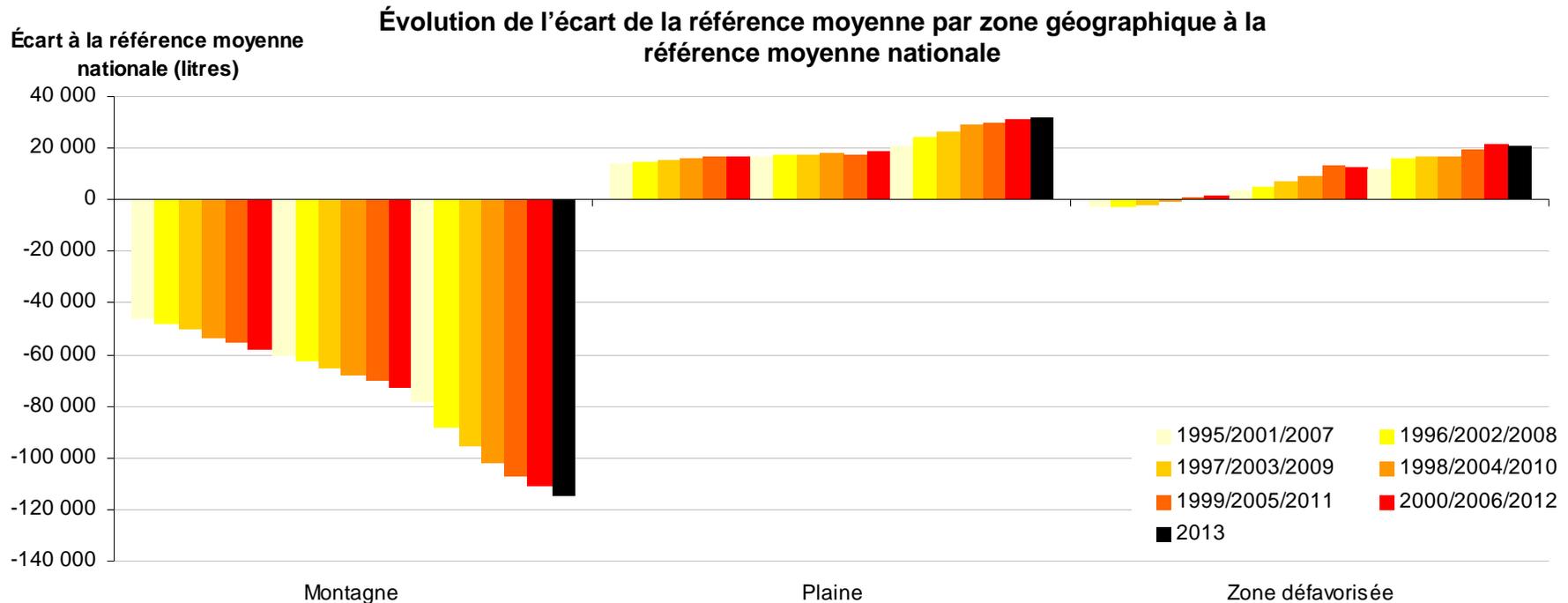


Les exploitations ont une référence moyenne en progression dans toutes les zones...



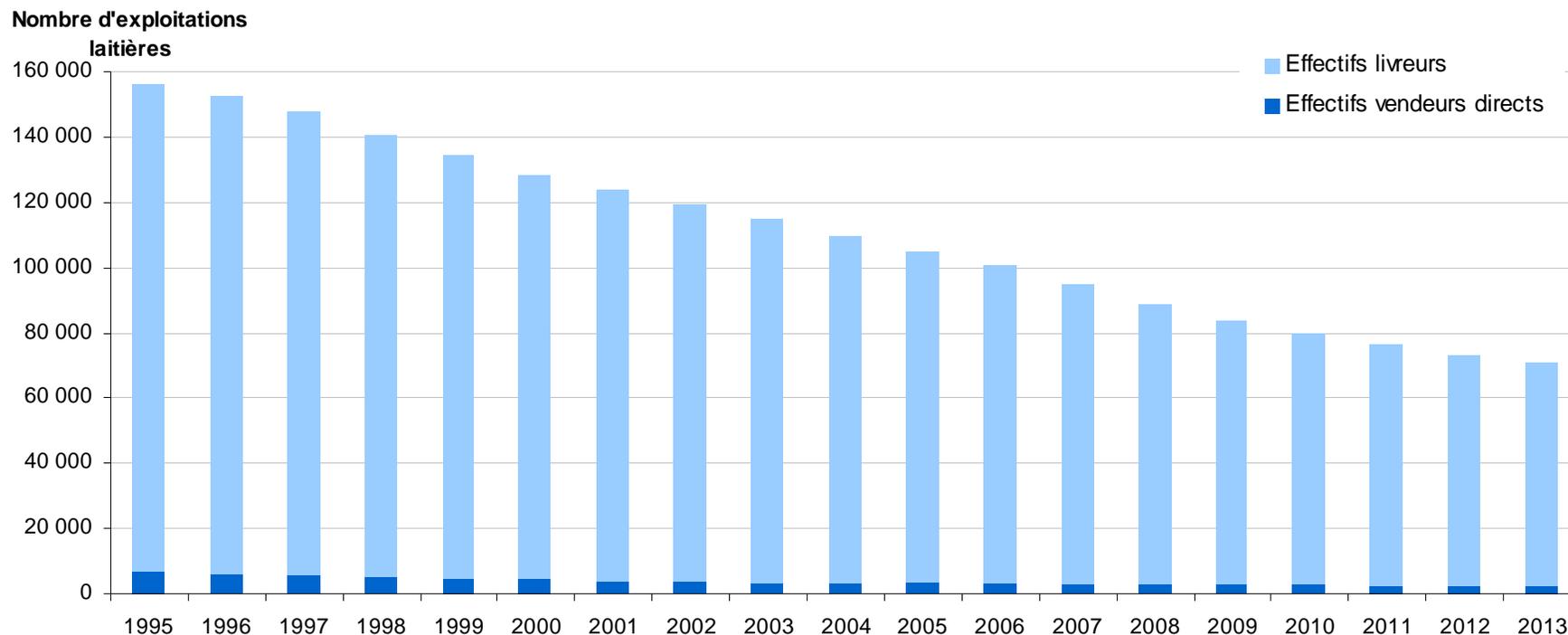
Les exploitations situées en zone de montagne sont plus petites que dans les autres zones.

... mais les plus fortes croissances sont observées en zone de plaine alors que les exploitations de montagne progressent moins vite



L'écart se creuse par rapport la moyenne nationale pour les exploitations de montagne (moins de restructuration) et se renforce positivement pour celles de zones défavorisées (importantes quantités de quotas libérées pour peu d'exploitations demandeuses) .

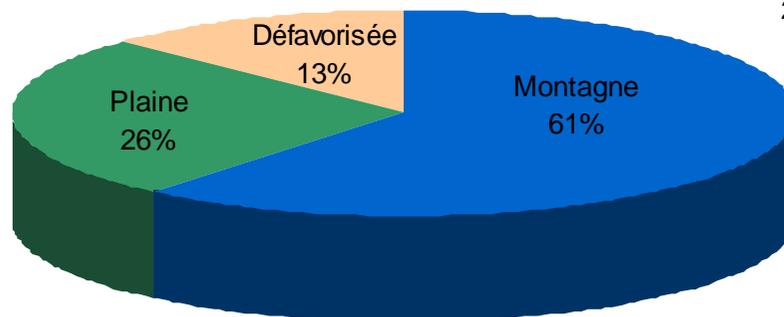
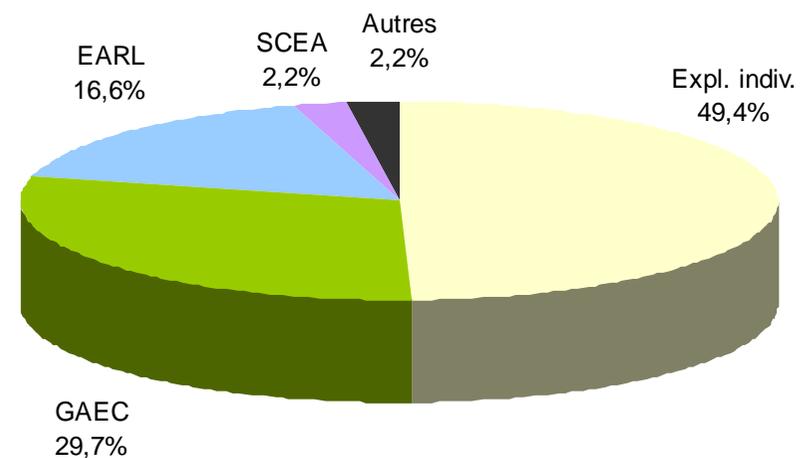
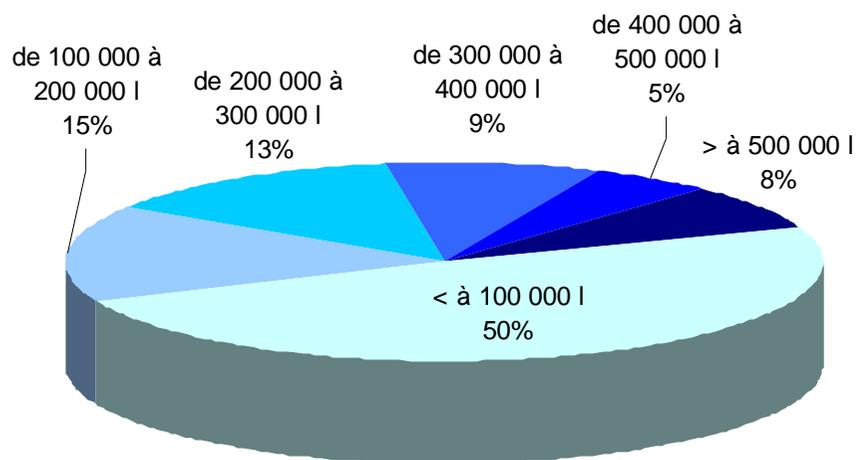
Les vendeurs directs représentent 3,3% des exploitations en 2013/14

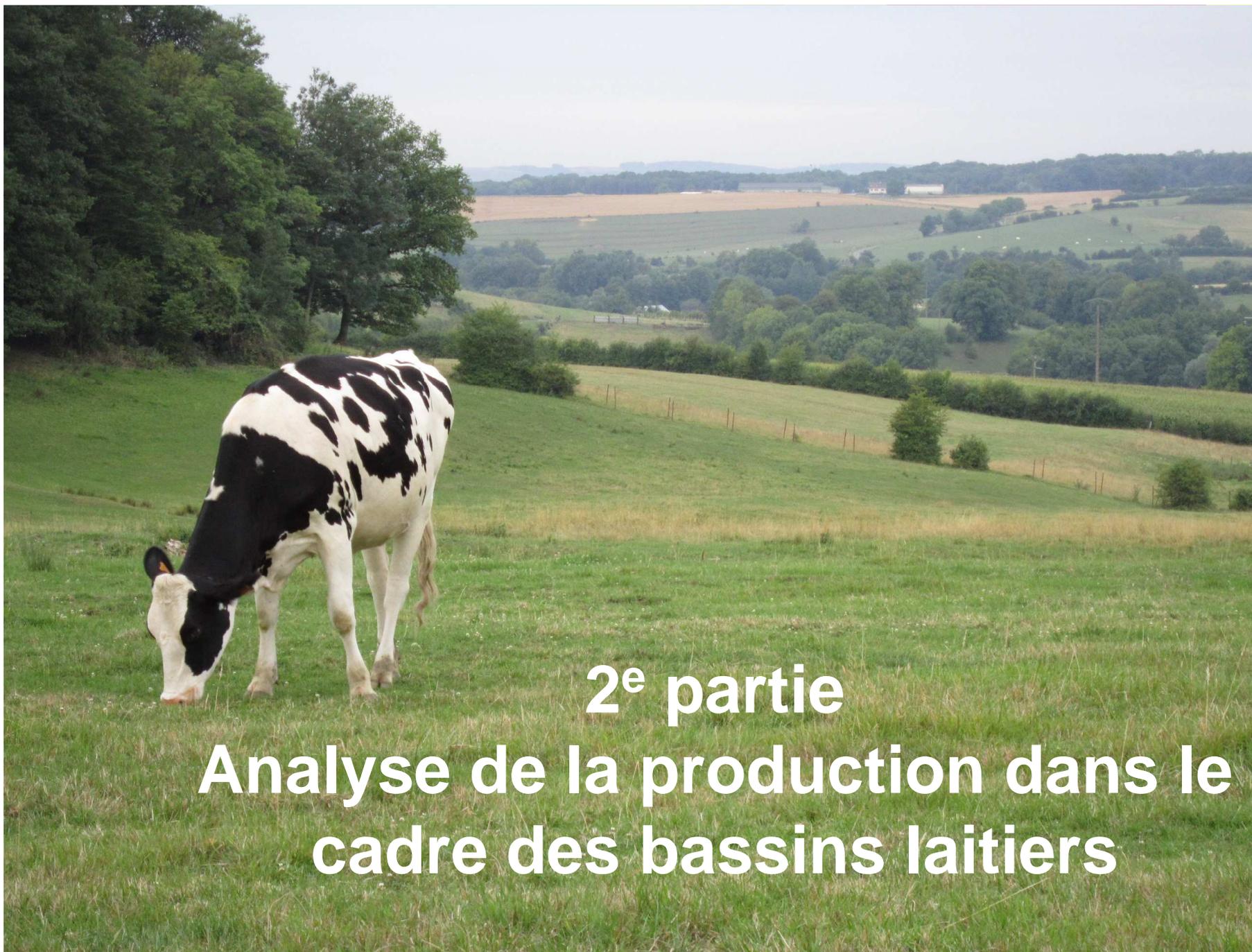


En 2013/14, la France compte 2 344 vendeurs directs soit 3,3 % des exploitations laitières. **55 %** de ces exploitations font **exclusivement de la vente directe** (ne possèdent donc pas de quota livraison).

En 1995/96, ils étaient 6 945 vendeurs directs, soit 4,4 % des exploitations laitières.

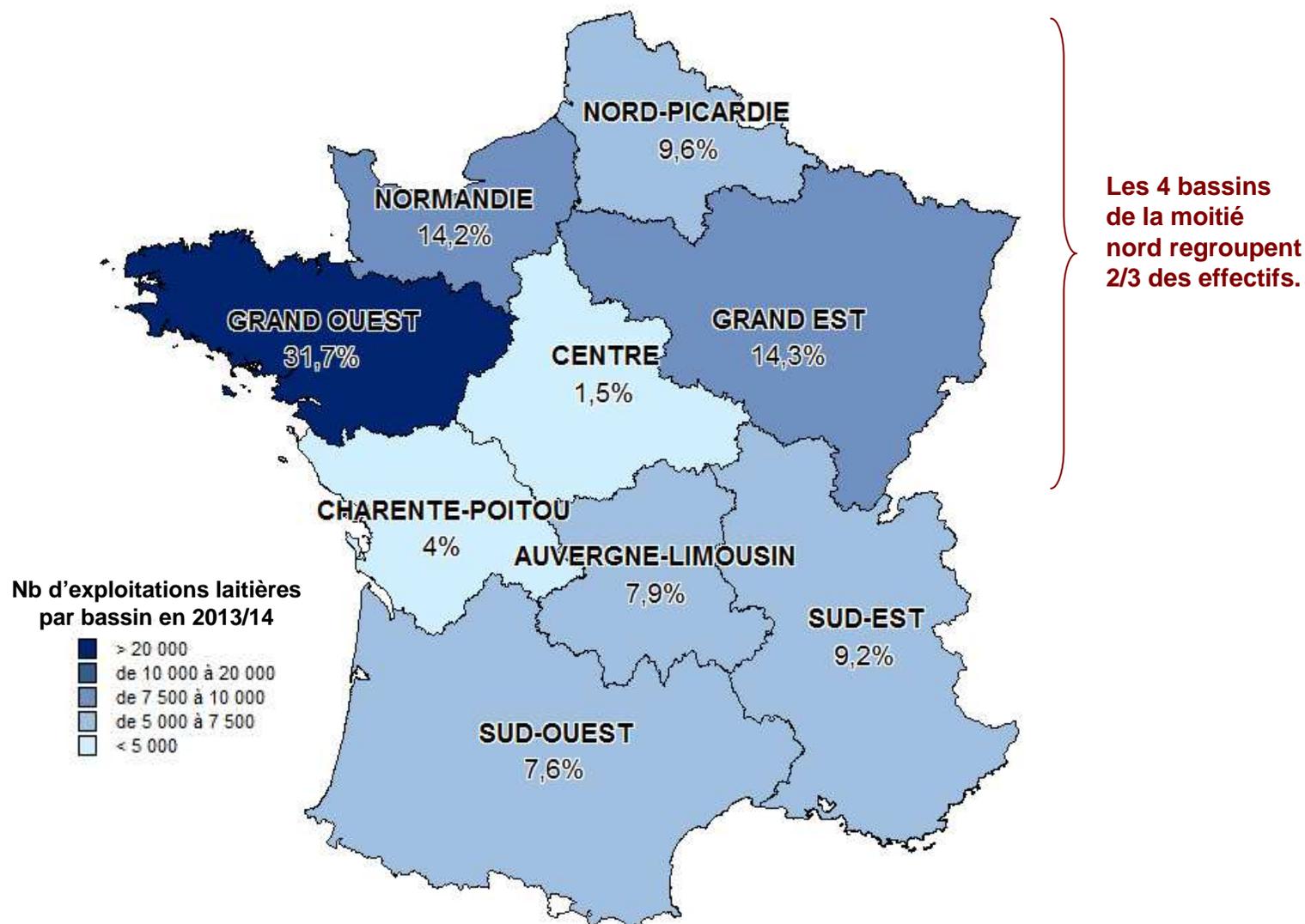
Ce sont des exploitations individuelles de petite taille situées en zone de montagnes



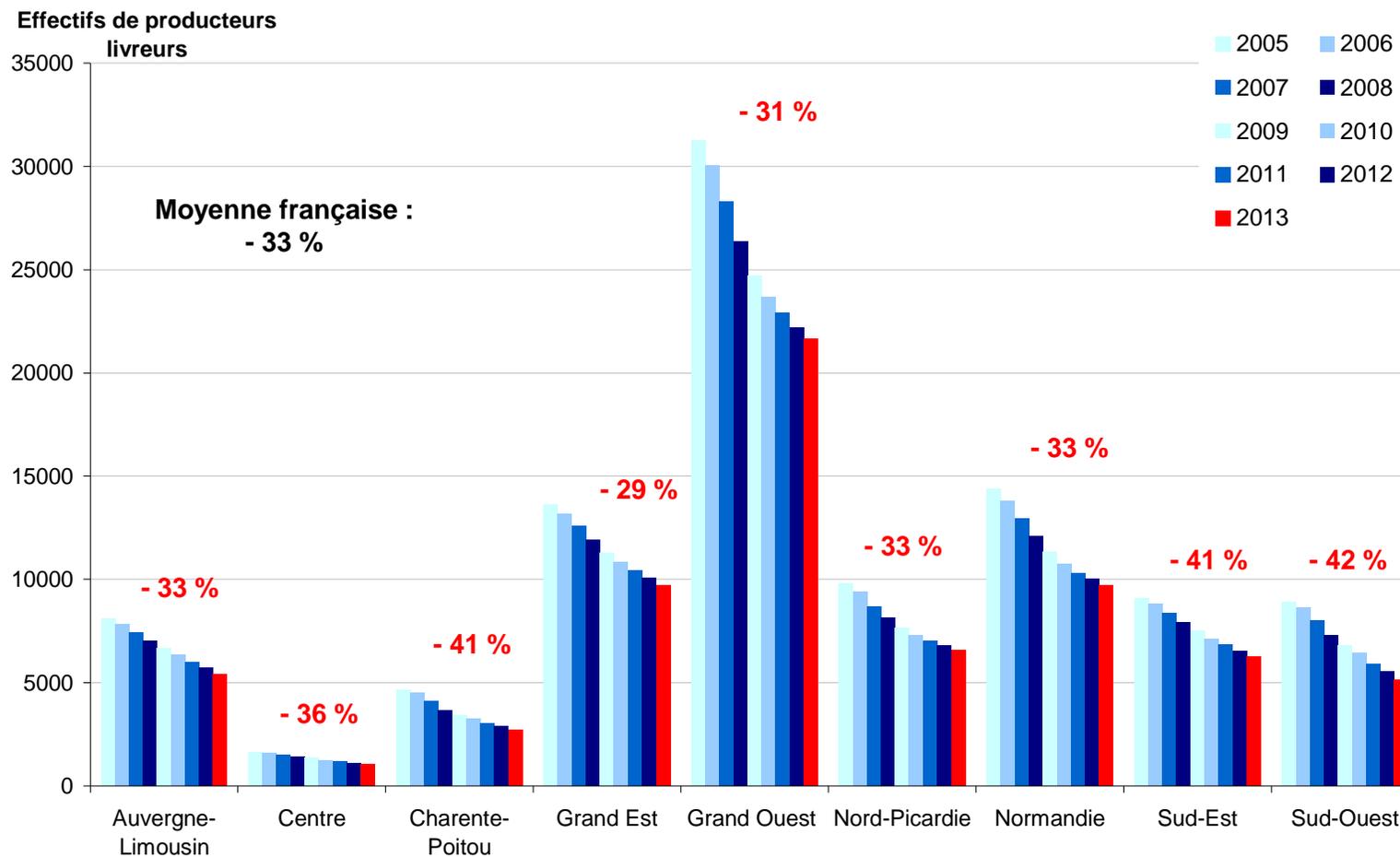


2^e partie
Analyse de la production dans le
cadre des bassins laitiers

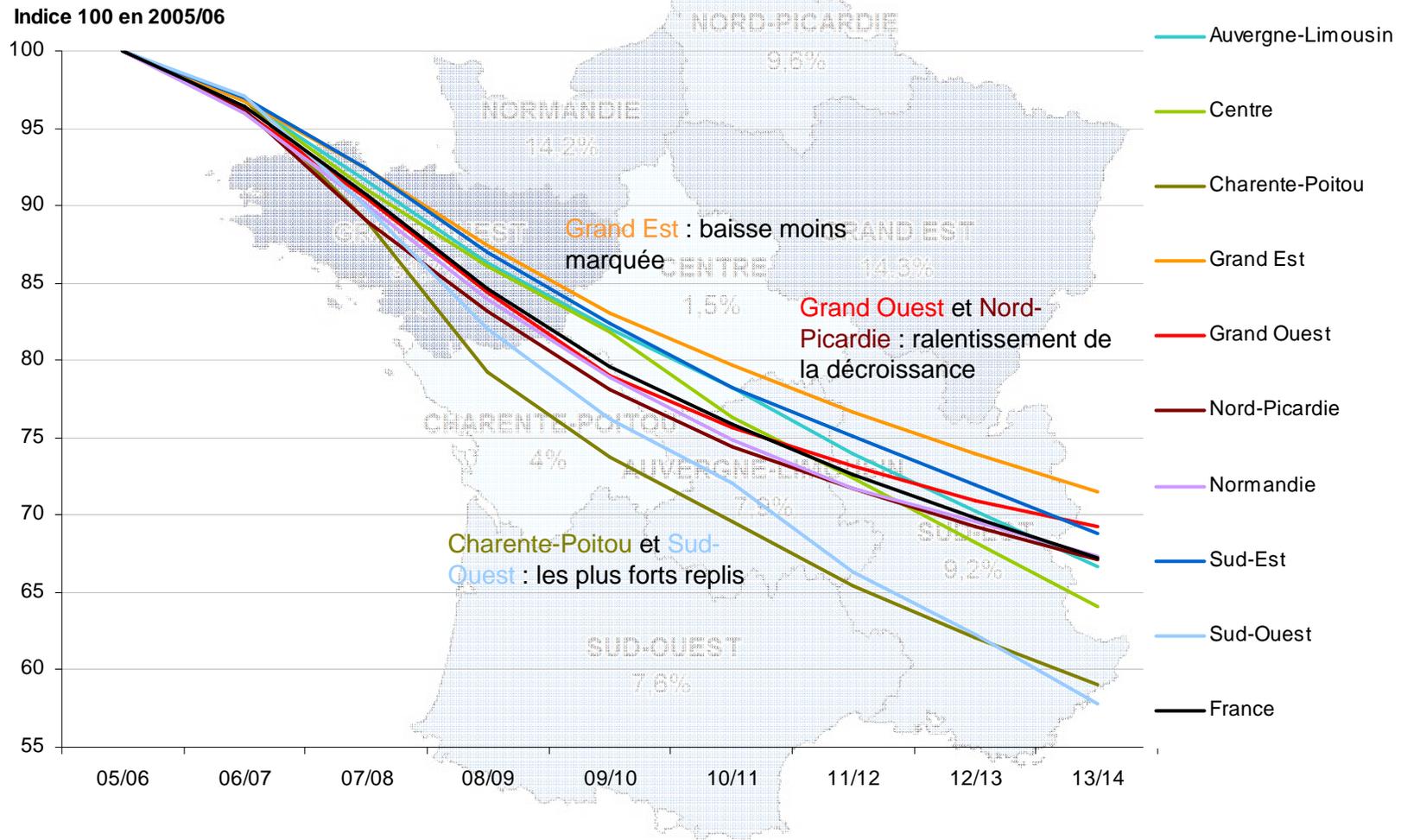
Le bassin Grand Ouest regroupe 1/3 des effectifs de livreurs



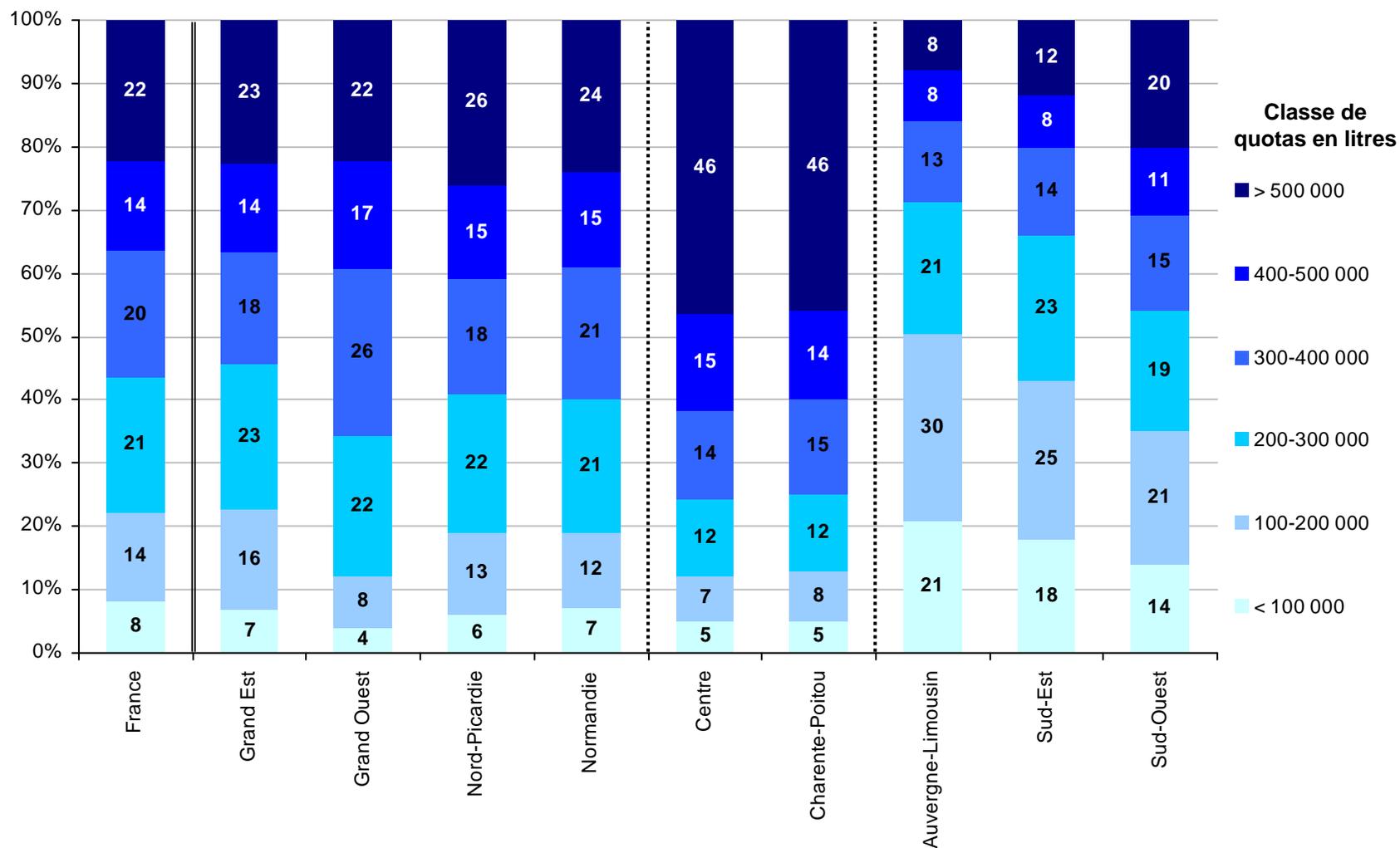
Un repli des effectifs de livreurs dans tous les bassins...



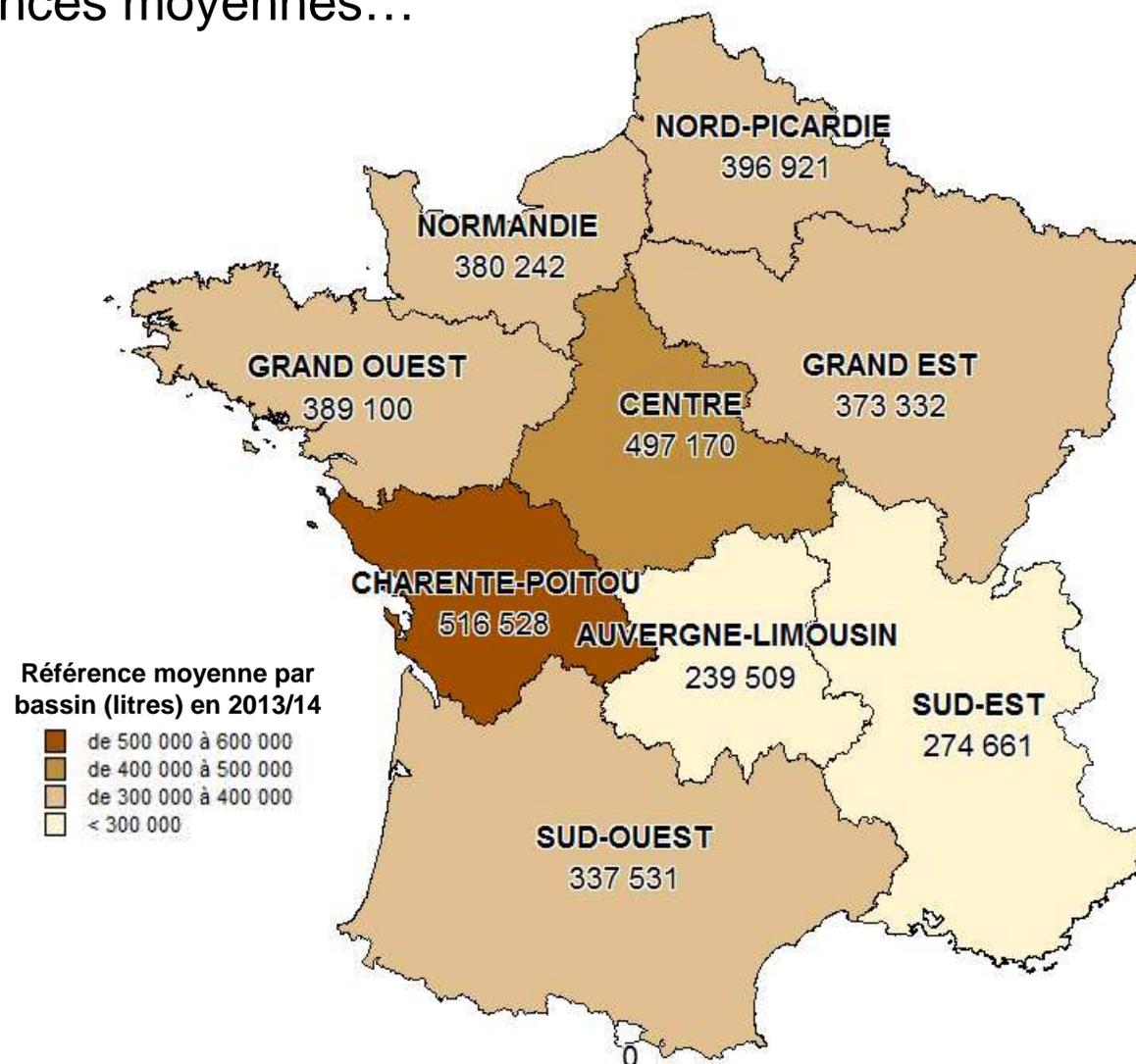
... mais des rythmes de décroissance d'effectifs différents selon les bassins et au cours du temps



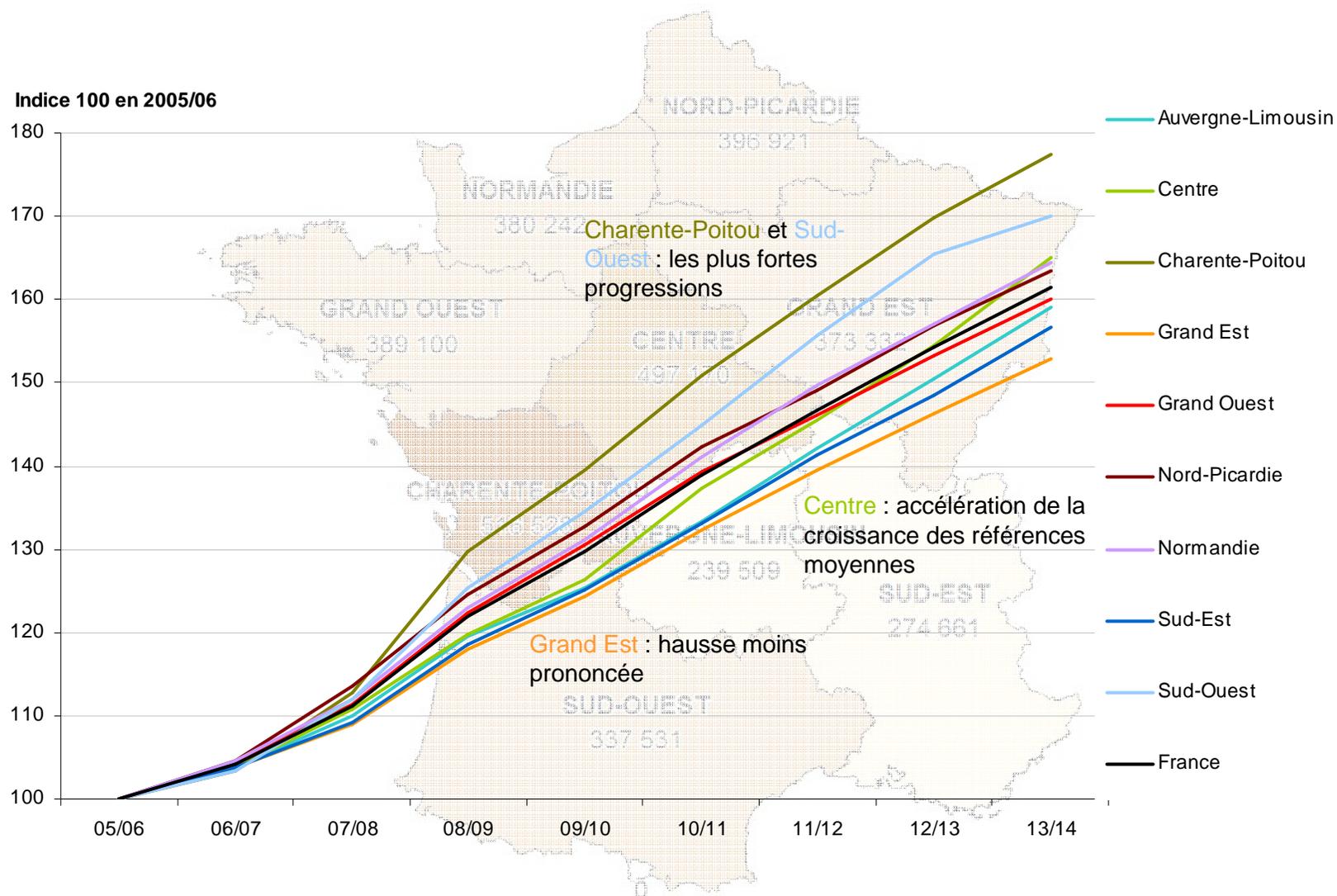
Répartition du nombre d'exploitations par classe de quotas



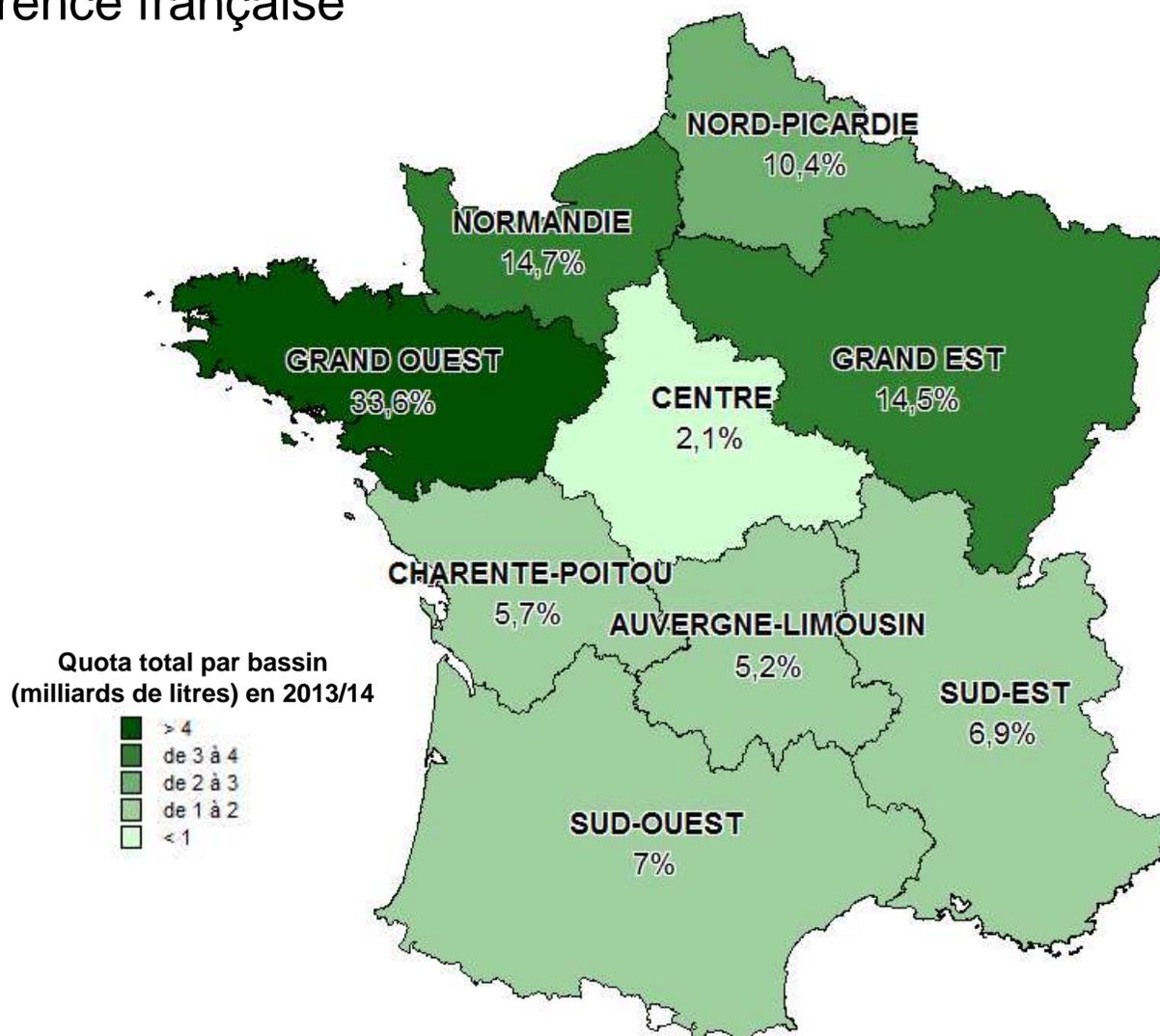
Les bassins Centre et Charente-Poitou possèdent les plus grosses références moyennes...



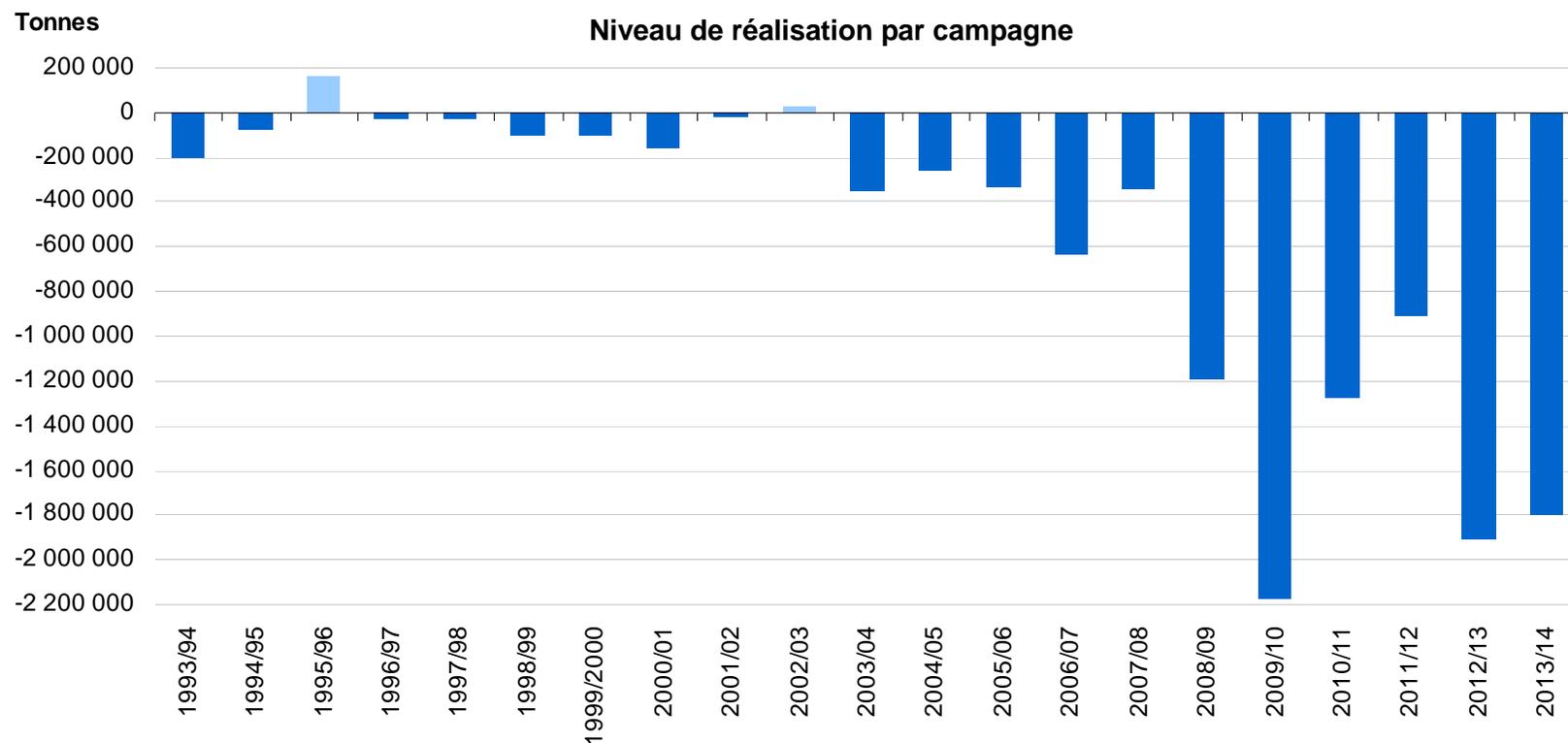
... et parmi les plus rapides progressions de références



Les 4 grands bassins de la moitié nord représentent 73 % de la référence française

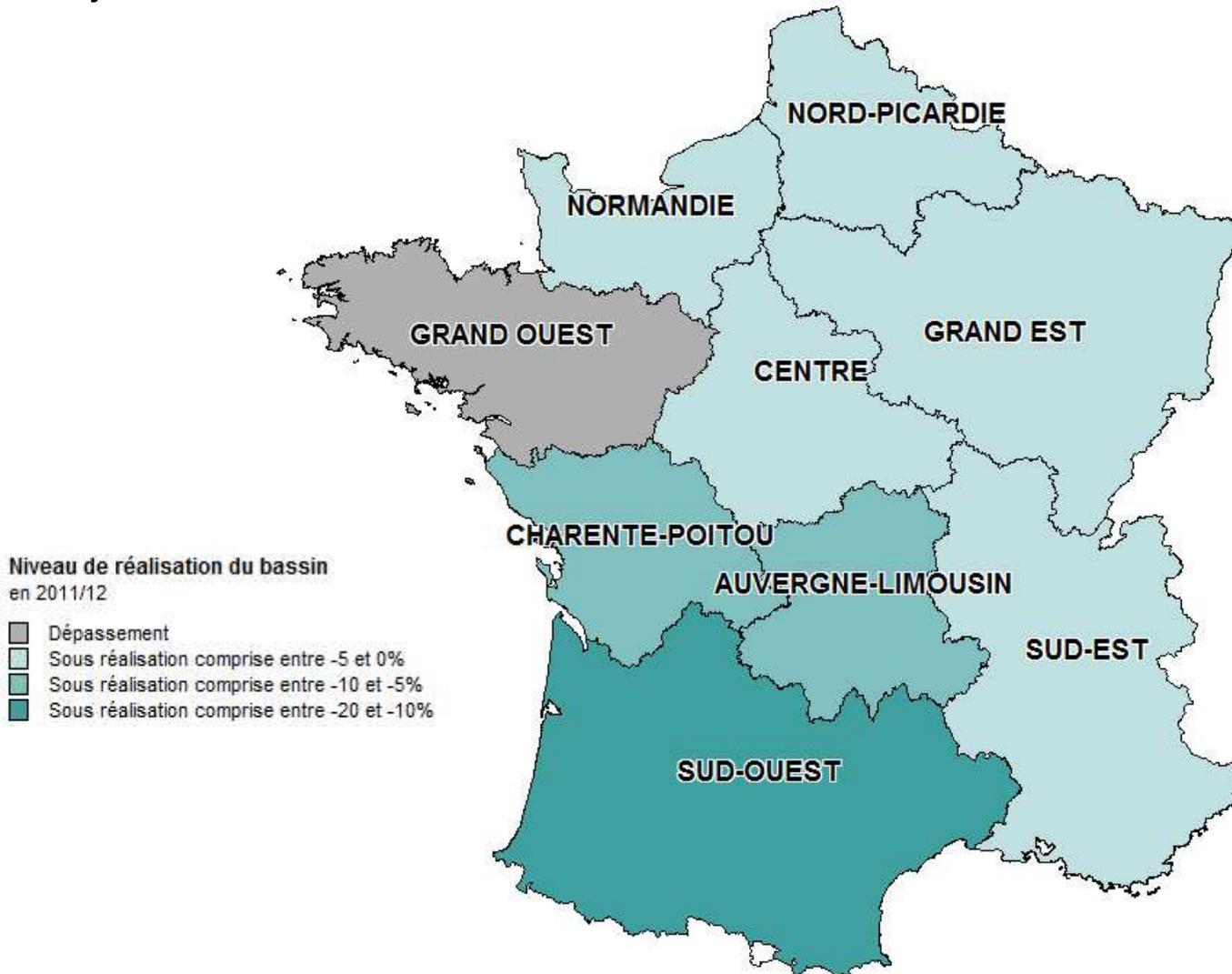


Bilan de campagne sur la plan national

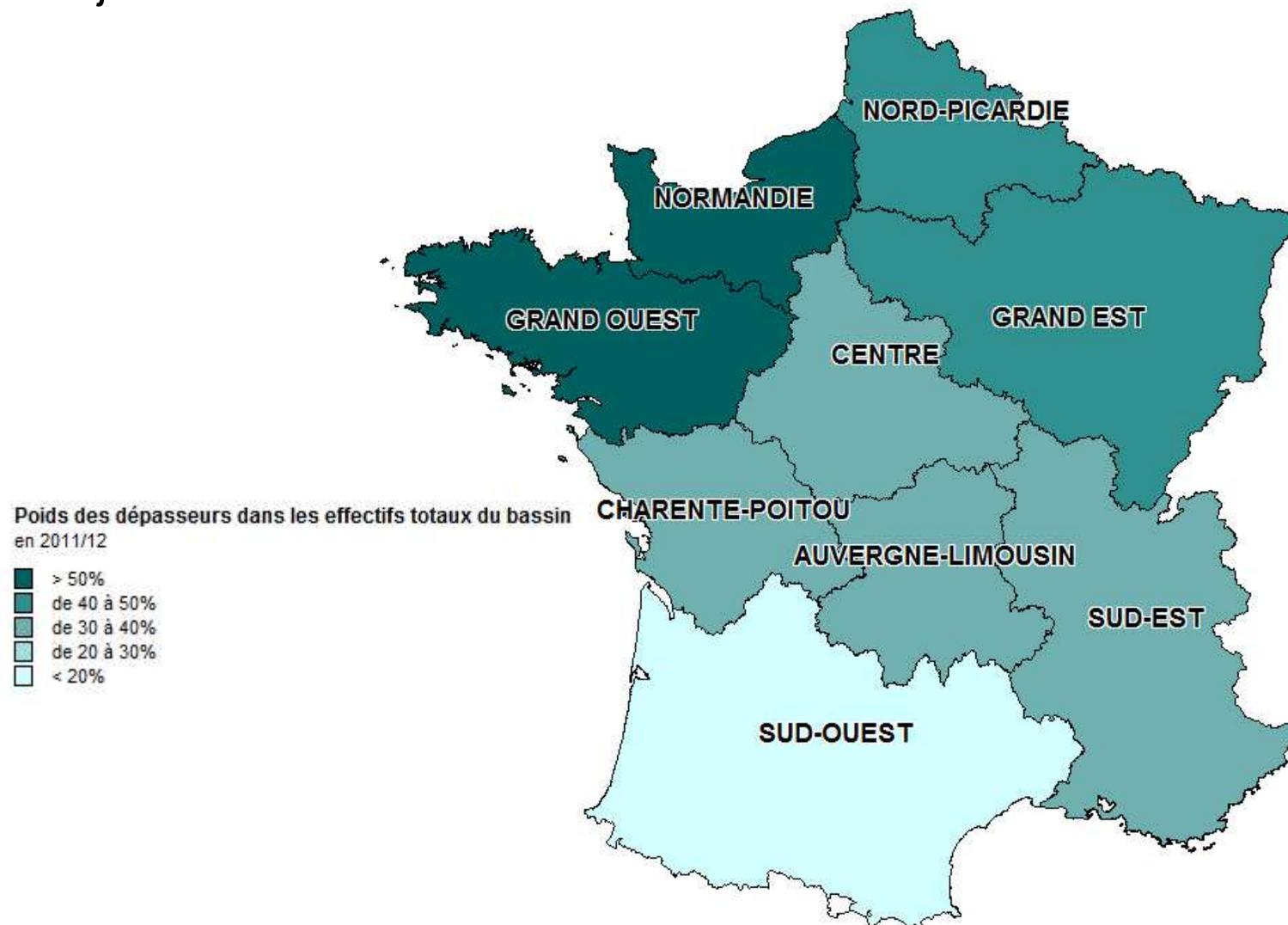


Accroissement de la sous-réalisation à partir de la campagne 2008/09, en raison notamment des **augmentations communautaires de quotas** (+ 8,5 % sur 8 campagnes), maintenues malgré une **conjoncture parfois défavorable**.
- 8,7 % en 2009/12, - 7,4 % en 2012/13, - 6,9 % en 2013/14 pour les trois plus importantes sous-réalisation .

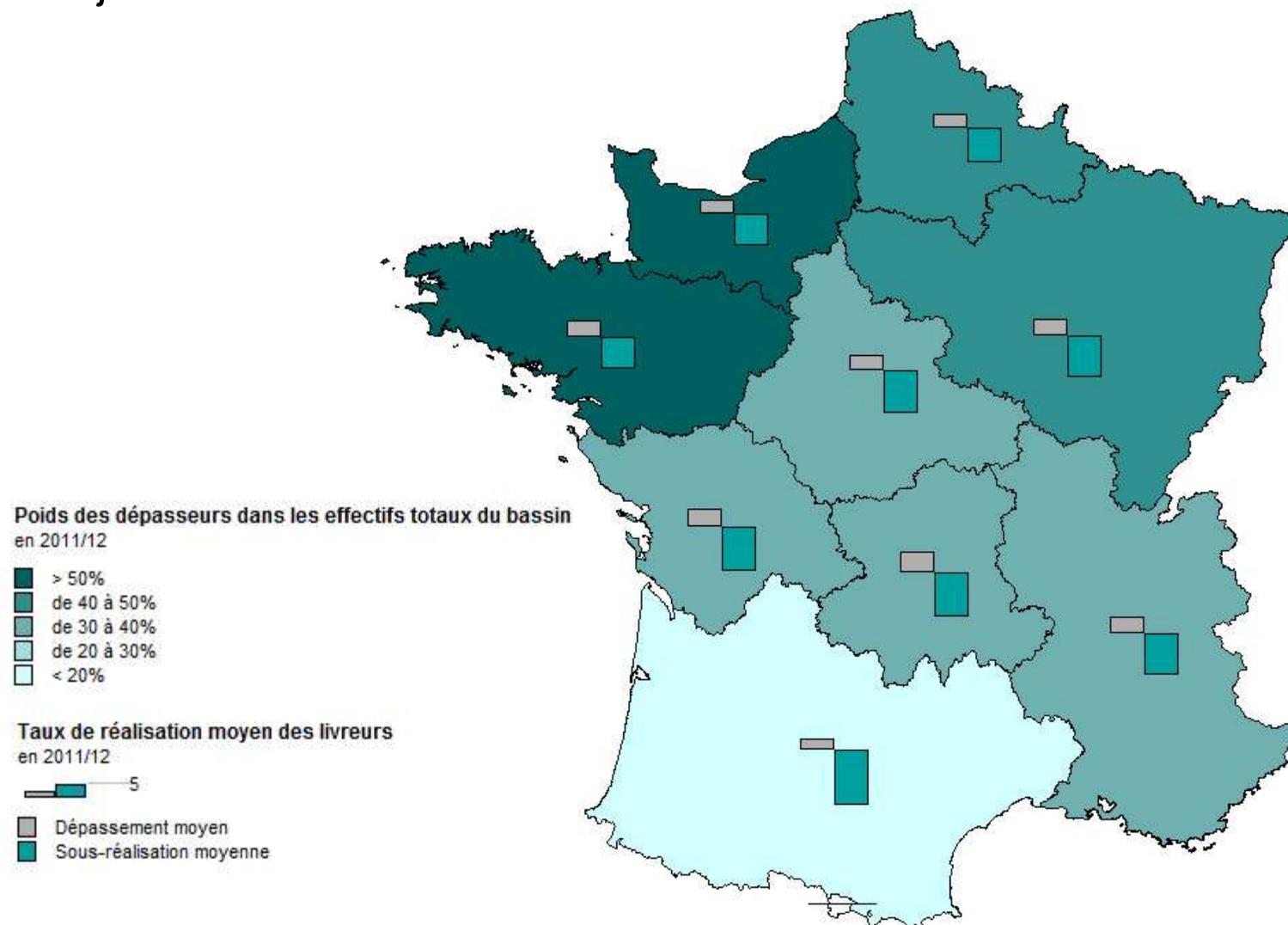
Des quotas limitant parfois la production dans un contexte de conjoncture favorable comme en 2011/12



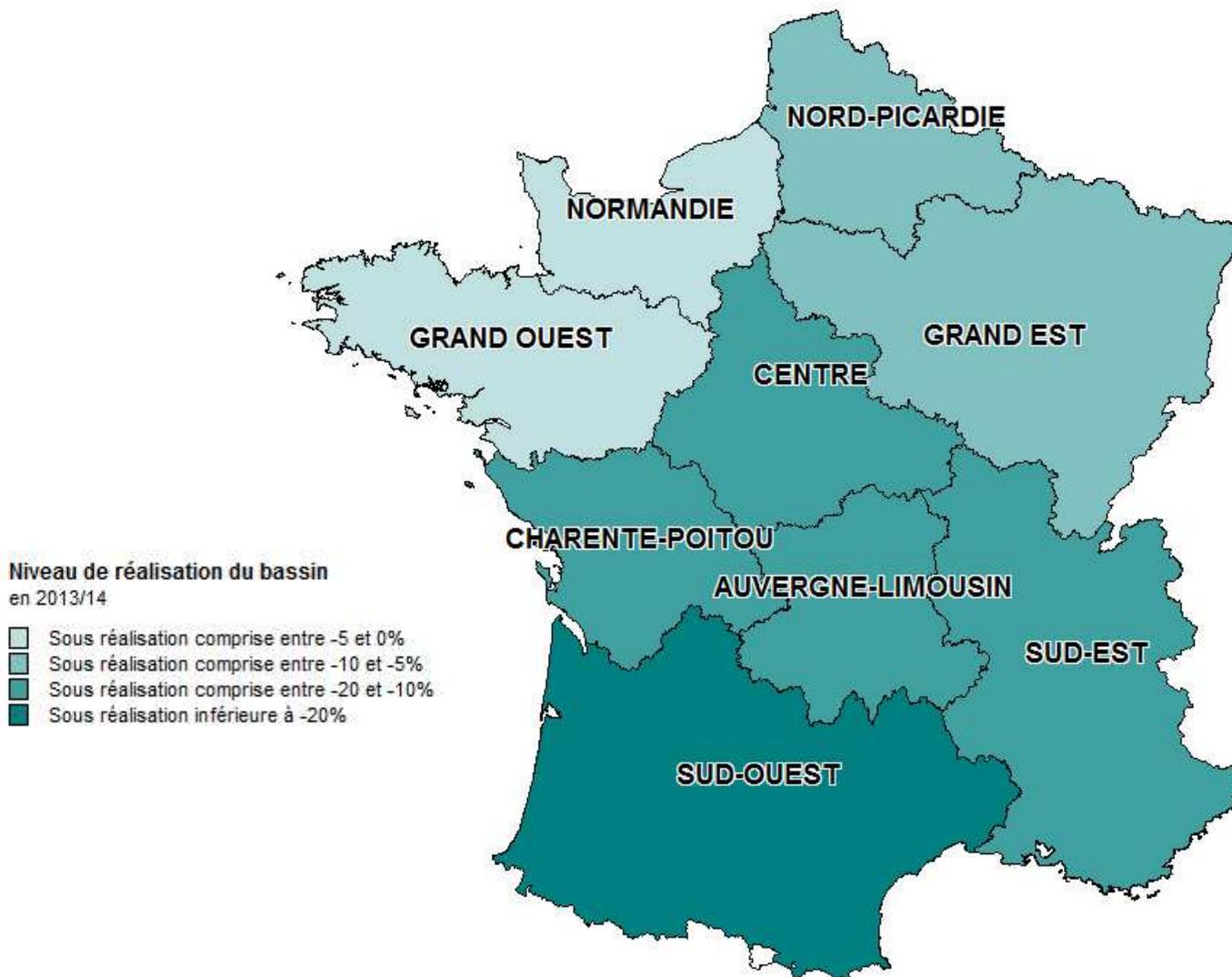
Des quotas limitant parfois la production dans un contexte de conjoncture favorable comme en 2011/12



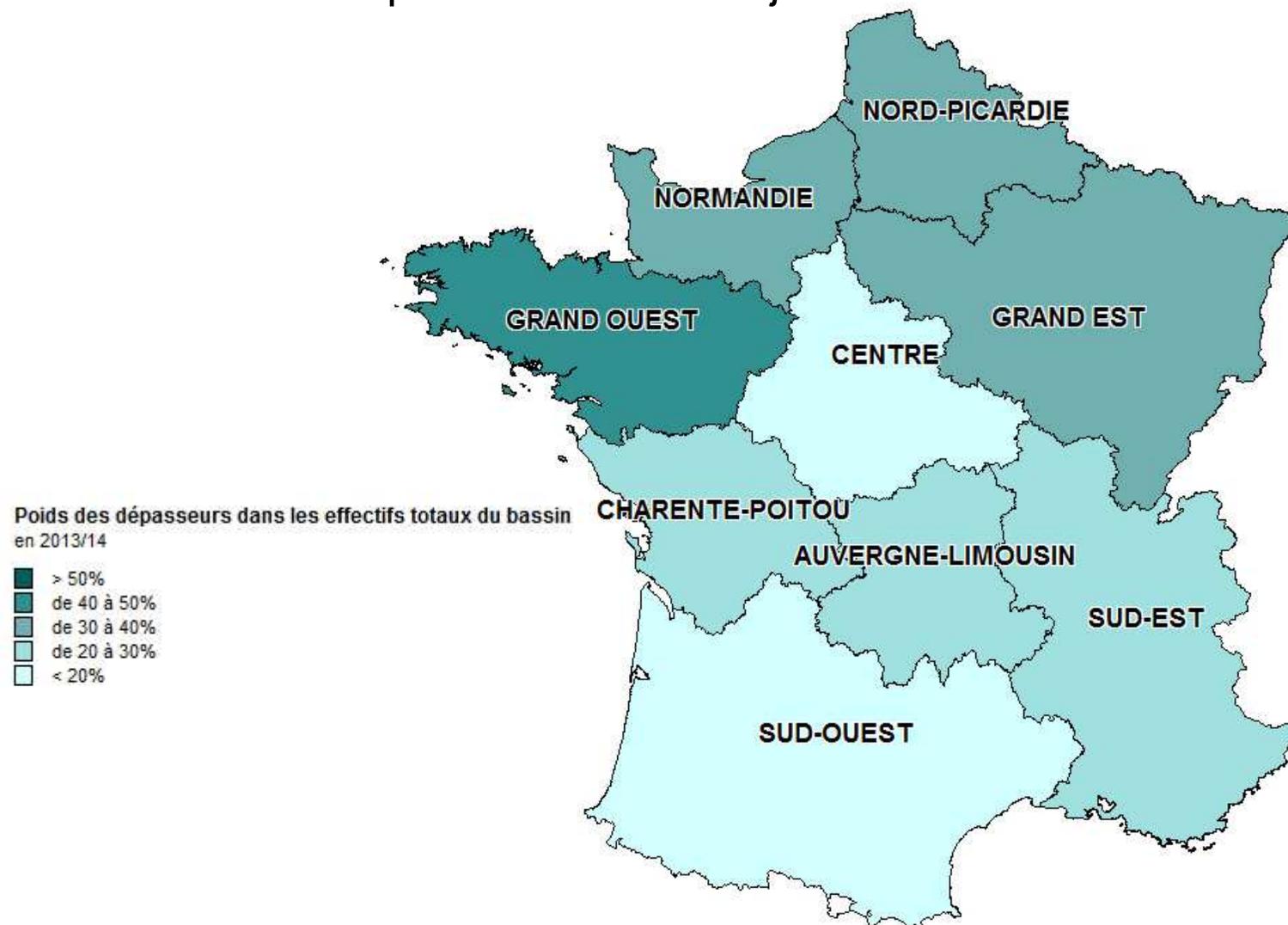
Des quotas limitant parfois la production dans un contexte de conjoncture favorable comme en 2011/12



Une sous-réalisation générale sur la campagne 2013/14, en raison d'une hausse de quotas et d'une conjoncture moins favorable



Une sous-réalisation générale sur la campagne 2013/14, en raison d'une hausse de quotas et d'une conjoncture moins favorable



Une sous-réalisation générale sur la campagne 2013/14, en raison d'une hausse de quotas et d'une conjoncture moins favorable

